

réalisation de blogs (Hypothèses.org). On signalera, de ce point de vue, une action assez nouvelle dans notre horizon : la participation de doctorants ou jeunes docteurs, à la réalisation de vidéos pour des chaînes Youtube : J. Renou pour *Nota Bene*, portant sur les Mérovingiens, W. Bougraud pour Past and Curious.

3.1.3.6. Vie et dynamique du thème

Depuis sa création, le thème a eu un rôle assez stratégique dans l'établissement de connexions au niveau du pôle bordelais : collaborations régulières et échanges, que ce soit dans le cadre de l'archéologie des techniques, d'études architecturales ou d'archéologie funéraire. Grâce à ces développements, l'investissement de l'UMR 5607 dans l'archéologie du bâti et celle du fait technique est maintenant reconnu. Les opérations de terrain du thème structurent une recherche bien identifiée, notamment du fait de la participation au débat scientifique par la production de travaux de recherches ou par la communication et l'échange, surtout au niveau international.

Ces dernières années, on a d'abord noté un élargissement chronologique du thème : vers le Néolithique (cf. chaire junior d'A. Zémour) et vers l'Époque contemporaine (cf. fouille d'Amigny). La création en 2020 d'un groupe de recherche sur l'Archéologie moderne et contemporaine (ASPRI ; B.2.3.2.1) en témoigne. Le bilan reste très archéologique, avec des projets plus récents en histoire de l'art médiéval. Toutefois, le thème peine à regrouper des recherches incluant d'autres sources historiques, iconographiques, littéraires mettant en évidence la place du geste en tant que vecteur de communication, mais non finalisé dans une activité concrète (gestuelle du pouvoir, de l'orateur...). Enfin, une évolution semble, de notre point de vue, particulièrement significative : si les trois thématiques déclinées dans le titre du thème ont eu une réelle pertinence pendant les premières années, le travail réalisé depuis et le dialogue noué entre les chercheurs ont conduit ces dernières années à les dépasser pour placer au centre de nos préoccupations le geste en tant qu'interaction –avec la matière dans le cadre d'une action finalisée, mais aussi au sein d'un groupe social dans le cadre de pratiques relationnelles. Cette évolution a invité à modifier l'intitulé du thème et à proposer un titre plus rassembleur : "Gestes, identités et interactions".

3.1.3.7. Effectif

Rattachement principal

Membres statutaires (chercheur ou enseignant-chercheur rattaché à Ausonius, post-doctorant, doctorant, ingénieur expert sous contrat de recherche)

- CARTRON Isabelle
- GORGUES Alexis
- SCHLICHT Markus

Post-doctorants

- ADROIT Stéphanie (2018-2019)
- MORANDINI Flavia (2015-2017) - membre associé ensuite
- PERRON Martin-Guy (2014-2015)
- VIVAS Mathieu (2015-2016)
- ZEMOUR Aurélie (2016-2019) - membre associé ensuite

Doctorants

- BALBIN-ESTANGUET Tom
- BOUGRAUD Wendy
- DALBION Mathilde (jusqu'au 2 décembre 2016)
- EHRHARDT Christelle
- RENOU Julie (jusqu'au 14 décembre 2018) - membre associé ensuite
- SARRAZIN-ROBERT-DEJEANS Jean-Christophe
- VALETTE Romain (jusqu'au 12 novembre 2018) - membre associé ensuite

Co-directions avec l'Université Toulouse II Jean Jaurès

- POIGT Thibaud (jusqu'en septembre 2019)
- SACILOTTO Charlotte

Ingénieure experte sous contrat de recherche

- MULLIEZ Maud (décembre 2018-août 2019 et mars-octobre 2020)

Membres associés (toute personne dont le rattachement à Ausonius a fait l'objet d'un vote du Conseil de laboratoire ou d'une convention ad hoc)

- BARAZÉ Muhmmad
- BARIL Quentin
- BLOMME Yves
- BONNENFANT Jérémy
- GESTREAU Raphaël
- HÉBRARD-SALIVAS Catherine
- LETUPPE Jonathan
- MARACHE Marie-Valérie
- MARION Yolande
- MASSON Juliette
- ROUSSEAU Élisabeth
- SAUVAITRE Natacha
- SIREIX Christophe
- UBERTI Morgane

Rattachement secondaire

Membres statutaires

- BORAU Laetitia
- CAIOZZO Anna
- CHARAGEAT Martine
- COLIN Anne
- FARAVEL Sylvie
- GALLET Yves
- GOTTELAND Sophie
- MICHEL Anne
- MORVAN Haude
- NAVARRO CABALLERO Milagros
- PÉBARTHE Christophe

•TASSAUX Francis

Membres associés

- BERTAUD Alexandre
- CONSTANTIN Thibaud
- DRAPEAU Samuel
- ELIZAGOYEN Vanessa
- EPHREM Brice
- GAILLARD Hervé
- GUERITEAU Armelle
- HULOT Sophie
- LARGUINAT-TURBATTE Gabrièle
- REGALDO SAINT-BLANCARD Pierre

3.1.4. Thème 4. L'Asie Mineure et la Méditerranée orientale : frontières, échanges, conflits Coord. : P. Brun, J. des Courtils

Le thème 4, originellement centré sur l'Asie Mineure, est un thème "historique" de l'UMR. S'appuyant sur l'expertise reconnue de celle-ci dans cette région, ses travaux se sont progressivement élargis à la Méditerranée grecque antique, de la Sicile à la mer Noire. Ce cadre géographique et chronologique élargi offre matière à aborder, dans une démarche comparative, des thèmes historiques et archéologiques variés : architecture publique, religieuse ou funéraire, pratiques sociales et religieuses, institutions civiques, etc.

3.1.4.1. Forces vives du thème

Le thème rassemble un nombre important d'(enseignants)-chercheurs (10 dont 3 PR, 1 DR, 1 CR, 4 MCF et 1 PRAG), mais aussi de doctorants français et étrangers, ce qui témoigne de son attractivité et de son dynamisme. Deux HDR ont récemment été soutenues, l'une en histoire (L. Capdetrey, 23 novembre 2019), l'autre en archéologie (L. Cavalier, 30 novembre 2019).

Membres en rattachement principal (2015-2020)					
	Thème 1	Thème 2	Thème 3	Thème 4	Thème 5
<i>Enseignants-chercheurs / Chercheurs</i>	19	11	3	10	10
<i>Post-doctorants</i>	14	5	5	1	4
<i>Doctorants</i>	18	13	9	21	1
<i>Ingénieurs experts sous contrat de recherche</i>	2	0	1	3	2
<i>Membres associés</i>	6	18	14	7	3
Total	61	47	32	42	20

3.1.4.2. Programmes et productions scientifiques

Porteurs	Programmes de recherche
K. Konuk	1. Projet MAE <i>Eurômos</i> (2015-2018)
P. Brun	2. IUF senior <i>Carie</i> (2016-2020)
L. Cavalier	3. ANR <i>ArchXanth</i> (2016-2021) 4. FWF-Projekt zur urbanistischen Entwicklung Limyras in hellenistischer Zeit, volet <i>Spolien</i> (2017-2020)
P. Fröhlich	5. Projet LabEx <i>GymnAsia</i> (2018-2020)
A. Ivantchik	6. <i>Kelainai – Apamée Kibotos : une métropole phrygienne au carrefour des cultures</i> (2012-2016)
K. Konuk	7. Projet LabEx <i>Historia Numorum Online</i>
J. des Courtils	8. <i>Architecture des sanctuaires thasiens</i> (2011-2017)
N. Trippé	9. <i>Archéopolis - Thasos</i> (2015-2019)
J. des Courtils	10. <i>North Aegean Networks</i> (2016-2020)
C. Hasenohr	11. <i>Agora des Compétaliastes à Délos</i> (2011-2018) 12. <i>Carte archéologique de Rhénée</i> (2019-2024)
L. Cavalier	13. <i>Agrigente</i> (2017-2024)
A. Ivantchik	14. Projet LabEx <i>Populations anciennes de la partie nord-occidentale de la région pontique : traditions culturelles et identités multiples</i> (2018-2021) 15. <i>Bosphore et Colchide du sud: colonies grecques et leurs voisins locaux</i> (2018-2021)

Les activités scientifiques du thème se sont déroulées dans le cadre de 15 programmes, ce qui n'exclut pas l'implication des membres à titre individuel dans d'autres projets.

Une caractéristique du thème est sa dimension internationale, puisque ses membres travaillent dans plusieurs pays (Turquie, Grèce, Ukraine, Italie) et avec la collaboration de nombreuses institutions françaises (ÉfA, ÉfR, CJB, IFAO...) et étrangères (Allemagne, Russie, Autriche, États-Unis...).

Ce thème mobilise des compétences multiples (archéologues, architectes, épigraphistes, historiens, historiens de l'art, numismates, topographes...) dans un souci d'interdisciplinarité. Les financements sont variés et, pour certains, issus de projets d'excellence (IUF senior, ANR).

Les programmes s'articulent en plusieurs aires d'étude.

3.1.4.2.1. L'Asie Mineure

Historiquement, deux régions d'Asie Mineure ont été particulièrement étudiées : la Carie et la Lycie. Depuis 1989, date des premières missions sur place, la **Carie** est au centre des préoccupations de plusieurs générations de chercheurs. En 2001, paraissait à Bordeaux le volume *Les hautes terres de Carie* sous l'égide de P. Debord et E. Varinlioglu (avec participation de A. Bresson, P. Brun, R. Descat), fruit des premières recherches. Le LabEx, en 2014-2015, l'a distingué en lui réservant un post-doctorant issu de l'université Bordeaux 3 (B. Vergnaud) pour travailler sur les murailles de la cité antique d'Eurômos Sud-Ouest de la Turquie), post-doctorant actuellement en poste à l'université Koç d'Istanbul. Puis, en 2015, le Ministère des Affaires Étrangères a retenu le projet *Eurômos* présenté par K. Konuk et l'a doté d'une subvention annuelle de 9000 € (2015-2018). La même année, le projet IUF senior présenté par P. Brun a été accepté et, sur les 12 000 € de dotation annuelle, 8000 € ont été réservés aux missions sur le site (2016-2020). Élargissant la perspective aux régions voisines, un colloque international intitulé "L'Asie Mineure occidentale au III^e siècle a.C." (financement UBM, LabEx, Ausonius, IUF) a eu lieu les 11, 12 et 13 octobre 2018 à Bordeaux (coord. L. Capdetrey, P. Brun, P. Fröhlich (n°1464)). La parution des actes est prévue en mars 2021. Enfin, deux journées d'étude consacrées à Eurômos et à la Carie, prévues les 10 et 11 juin 2020 à Bordeaux, ont dû être repoussées au printemps 2021.

Unissant leurs compétences, plusieurs épigraphistes ont réalisé un recueil d'inscriptions : *L'Asie*

Mineure en transition (323-c.275). Choix d'inscriptions grecques I, par L. Capdetrey, P. Brun et P. Fröhlich (co-édition Ausonius Éditions-PUB ; parution prévue automne 2021).

Pour ce qui concerne la **Lycie**, le programme ANR franco-qubécois *ArchXanth*, co-dirigé par L. Cavalier et P. Baker, porte sur la numérisation des archives de la fouille de la mission archéologique Xanthos-Létôon (1950-2010). Cinq stagiaires ont procédé à la numérisation des archives conservées à Bordeaux. Un post-doctorant (18 mois) et un ingénieur 3D (9 mois) ont travaillé, en particulier sur le monument des Néréides, en lien avec la société ICONEM. Des missions ont eu lieu pour la numérisation des estampages (Québec, Vienne) ou des pièces d'architecture (Londres). En 2019, a été organisée à Bordeaux une journée d'étude internationale "Autour du monument des Néréides". Elle réunissait des spécialistes d'architecture et de sculpture français, le conservateur des antiquités grecques du British Museum, I. Jenkis, et M. Seyer, chef de la mission archéologique autrichienne de Limyra (Turquie). A été également organisé un atelier à l'Institut für Alte Geschichte und Altertumskunde de Vienne, auquel ont participé, P. Baker (Laval), L. Cavalier, T. Corsten (Université de Vienne), J. des Courtils et G. Thériault (UQÀM).

Toujours en Lycie, à Limyra, L. Cavalier est responsable du volet *Spolien* du programme *FWF-Projekt zur urbanistischen Entwicklung Limyras in hellenistischer Zeit*, porté par M. Seyer. Dans ce cadre, É. Cayre a fait une campagne de relevés architecturaux en 2019.

Carie et Lycie sont au cœur du programme *GymnAsia* (<https://gymnasia.huma-num.fr/>, 2018-2020, financement LabEx, dir. P. Fröhlich). Cette enquête, conduite avec la *Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik* (Munich, dir. C. Schuler), est consacrée aux gymnases et aux concours athlétiques dans les cités grecques d'Asie Mineure, sur le long terme (IV^e s. a.C.-III^e s. p.C.). L'ambition est de rassembler systématiquement toutes les sources permettant l'étude des bâtiments, des institutions comme des pratiques qui leur sont liés, enregistrés dans une base de données, qui soutiendra le travail d'analyse et de synthèse. La phase 2018-2020 du projet a permis le développement de la base de données à partir de l'exemple de la Carie et de la Lycie. Plus de 700 inscriptions ont été rassemblées, les données correspondant à des bâtiments sur plus d'une cinquantaine de sites archéologiques, qui permettent de lever le voile sur une histoire qui s'étend apparemment du dernier tiers du V^e s. (en Carie) jusqu'à l'Antiquité tardive. Mais il ne s'agit que d'une étape préliminaire à un projet de plus vaste ampleur, consacré à l'ensemble de l'Asie Mineure occidentale et méridionale, qui vient d'obtenir un financement ANR-DFG.

Deux autres programmes portent sur l'Asie Mineure. D'une part, le projet *Kibotos : une métropole phrygienne au carrefour des cultures*, financé par le Ministère des Affaires étrangères et européennes, le LabEx, la Région Aquitaine et la Fondation des sciences humaines de Russie, a dû être interrompu en 2015 en raison du refus d'autorisation des autorités turques. Depuis, A. Ivantchik et son équipe travaillent à la publication des résultats : deux volumes sont parus en 2011 et 2016 et trois autres sont en préparation. D'autre part, porté par K. Konuk et lancé en 2016 dans le cadre d'un financement LabEx, le projet *Historia Numorum Online (HNO)* (<http://hno.huma-num.fr/>) est un projet collaboratif de bases de données en ligne qui propose un classement raisonné par type et par région des monnaies grecques frappées depuis les origines jusqu'à la fin de la période hellénistique (c. 650 a.C.-30 a.C.). *HNO* vise à élaborer une base de données en ligne, qui propose un classement par type de toutes les productions monétaires du monde grec. Dans sa phase initiale, *HNO* s'est focalisé sur les monnayages de la Carie. Aujourd'hui, la base rassemble quelque 2450 types monétaires (tous illustrés), représentés par près de 7300 exemplaires provenant d'une trentaine de collections publiques et privées. Ce matériel est en ligne, en libre accès, et un moteur de recherche performant permet de rechercher le matériel au moyen de multiples critères. Le site reçoit en moyenne autour d'un millier de visiteurs par mois.

3.1.4.2.2. La Méditerranée grecque

Au fil des années, le thème s'est progressivement ouvert à de plus larges horizons en s'intéressant à l'histoire et à l'archéologie de plusieurs sites grecs de Méditerranée orientale et occidentale, qui offrent des points de convergence avec l'Asie Mineure.

– Thasos

Fouillé par l'ÉfA depuis le début du XX^e s., ce site constitue un champ d'étude fécond pour l'archéologie grecque et fait l'objet de programmes des membres du thème :

Étude architecturale des sanctuaires thasiens : J. des Courtils a déposé le manuscrit de l'étude du sanctuaire d'Athéna (BCH) et avance sur celui du sanctuaire d'Héraclès. Sur ce dernier, il a présenté une communication "The Sanctuary and the Cult of Heracles in Thasos: A Reassessment", au colloque international de Lemnos "Sanctuaries and Cults in the Aegean", 11-15 septembre 2019.

Topographie et architecture. SIG du centre monumental de Thasos (dir. N. Trippé) : depuis 2015, ce programme vise à reprendre les études sur l'agora de Thasos par le biais d'une approche conjointe des inscriptions, de la sculpture et de l'architecture. L'un de ses objectifs a été la réalisation d'un WebSIG prenant pour base cartographique un plan géo-référencé de l'agora de Thasos et de ses abords, levé entre 2015 et 2019. Le WebSIG est à présent accessible dans une version publique à l'adresse suivante : <https://sig-thasos.efa.gr>. Cet outil dont les applications relèvent à la fois du stockage de données, de l'étude, de la veille archéologique et de la valorisation scientifique, a vocation à être enrichi à mesure de l'avancée des recherches thasiennes. En parallèle, les membres de l'équipe poursuivent leurs études sur les édifices de l'agora et ont, pour plus de visibilité, reconfiguré leur programme, intitulé désormais *Archépolis : Archéologie et histoire de l'espace public à Thasos*, dont un premier atelier ouvert au public s'est tenu à Paris en février 2020. Dans ce cadre, N. Trippé mène l'étude des sanctuaires et points de culte de l'agora et de ses abords, et notamment celle du sanctuaire de Zeus Agoraios.

Thasos-Samothrace. Le programme PUF (Partner University Fund) *Architectural Networks in the North Aegean of Ancient Greece: Thasos, Samothrace, and the Formation of Hellenistic Design* a fonctionné de 2016 à 2018 sous la direction de J. des Courtils et de B.D. Wescoat (Emory University, directrice des fouilles de Samothrace). Il avait pour but l'étude comparative de l'architecture des deux îles et des ateliers voisins (Macédoine, Thrace) et a associé d'autres chercheurs spécialisés en architecture (L. Cavalier, W. Aylward), ainsi que des étudiants français et américains. Il s'est conclu à l'*Annual Meeting of the Archaeological Institute of America* (San Diego, 2018) par 4 communications bordelaises (J. des Courtils, L. Cavalier, 2 étudiants). L'année 2019 a été consacrée à la préparation de la publication de synthèse prévue pour 2021 : *Thasos and Samothrace: Northern Aegean Architectural Networks and the Formation of Hellenistic and Roman Design* (U. of Wisconsin Press).

– Délos et Rhénée

L'île de Délos, dont le port de commerce florissant constituait une étape majeure sur le chemin de l'Asie Mineure à l'époque hellénistique, fait l'objet de recherches en collaboration avec l'ÉfA.

Le programme de fouille et d'étude architecturale de l'Agora des Compétaliastes et de ses abords s'est achevé en 2018 (dir. C. Hasenohr). Le premier volume de la publication (*Exploration archéologique de Délos*, 47) a été déposé au service des publications de l'ÉfA en novembre 2019 et le second est en préparation. En vue de la valorisation de ce projet, une modélisation 3D de l'Agora des Compétaliastes a été réalisée par F. Comte (AusoHNum).

Un programme quinquennal visant à établir une carte archéologique de Rhénée (collaboration Éphorie des Cyclades, ÉfA, Parc archéologique de Pompéi) a démarré en 2019 (dir. C. Hasenohr pour l'équipe française). Des relevés topographiques, prospections et sondages ponctuels visent à recenser les vestiges archéologiques de cette île largement inexplorée (nécropole de Délos, sanctuaire d'Artémis en l'île, fermes, cité de Rhénée, etc.). C. Hasenohr a également commencé, en collaboration avec

A. Papadopoulou (architecte), l'étude architecturale d'une tholos funéraire et de son enclos.

– Agrigente

La mission *Sanctuaire des divinités chthoniennes* a été mise en place en 2017 par L. Cavalier, en collaboration avec le Parco archeologico Valle dei Templi d'Agrigente (site UNESCO). Les travaux de terrain (fouille archéologique) et d'études (architecture, matériel céramologique, métallique...) sont régis par une convention UBM/Parc archéologique couplée d'une autre convention entre UBM et l'ÉfR. La mission de 2019 a été particulièrement riche et a fait l'objet d'un séminaire Ausonius au cours duquel les résultats ont été présentés (fouilles, modélisation 3D de l'ensemble du site). Outre l'équipe bordelaise, une équipe américaine de l'Université Wisconsin at Madison et une équipe russe de la High School of Economics de Moscou ont participé aux travaux de terrain. Une mission post-fouille a eu lieu en décembre 2019 (M. Bernier, L. Cavalier) qui a permis de travailler sur le mobilier des fouilles anciennes déposé au musée. La mission 2020, programmée du 19 avril au 9 mai avec la participation de 8 étudiants bordelais, une doctorante de Rennes, une docteure Ausonius et une post-doc INHA, a été annulée.

3.1.4.2.3. Mer Noire

Les recherches sur la mer Noire se développent depuis le recrutement de A. Ivantchik en 1998.

– Depuis 2001, un projet de publication d'un nouveau corpus des inscriptions grecques et latines du littoral nord de la mer Noire est effectué sous l'égide de l'Union Académique internationale. Le corpus précédent des inscriptions de cette région avait été publié par Latyshev en 1900-1916. Le nouveau corpus se base sur une étude des inscriptions originales et souvent inédites qui se trouvent dans de nombreux musées de Russie, Ukraine, Roumanie, Allemagne et Grande-Bretagne. Entre 2015 et 2020, trois volumes (inscriptions de Tyras, d'Olbia et inscriptions byzantines) ont été publiés sous forme électronique et un autre a été déposé à Ausonius Éditions pour publication sous forme imprimée.

– Le projet *Populations anciennes de la partie nord-occidentale de la région pontique : traditions culturelles et identités multiples (VI^e s. a.C.-III^e s. p.C.)*, soutenu par le LabEx (2018-2021), concerne une étude interdisciplinaire d'une zone de contacts entre des peuples d'origines variées, représentants des types culturels et économiques différents, qui existaient dans cette région (Grecs, groupes iranophones nomades et sédentaires, Thraces et les Gètes, Celtes etc.). Son but est l'étude des identités ethniques et culturelles de la population de la région sur la base des sources écrites (littéraires et épigraphiques), numismatiques, archéologiques et anthropologiques.

– *Le littoral oriental de la mer Noire dans l'Antiquité : les cités grecques et la population locale*, programme de recherche commencé en 2018 et financé par la Fondation des recherches de Russie, prévoit la localisation des deux cités grecques les plus importantes de la région, Dioscurias et Phasis, ainsi que leur étude archéologique. Les campagnes de 2018, 2019 et 2020 ont donné des résultats prometteurs, notamment la découverte d'un grand site classique des VII^e-III^e s. a.C. qui possède une citadelle fortifiée et probablement un théâtre (à confirmer) ; ce site peut être identifié à Dioscurias. Le projet est effectué en collaboration avec les institutions géorgiennes et abkhazes. Il s'agit du premier projet français ou européen dans cette région et du premier projet depuis le conflit ethnique de 1992-1993 qui comprend des participants à la fois abkhazes et géorgiens.

3.1.4.3. Rayonnement et attractivité académiques

Productions (2015-2020)					
	(Enseignants) chercheurs	Post- doctorants	Doctorants	Ingénieurs experts sous contrat de recherche	Membres associés
<i>Ouvrages</i>	5		1		
<i>Direction / édition d'ouvrage</i>	10				
<i>Chapitres d'ouvrages</i>	48		3		4
<i>Articles scientifiques</i>	40	1	1		10
<i>Articles de synthèse, revues bibliographiques</i>	21		1		
<i>Autres articles</i>	6				
<i>Édition/coordination volumes actes de colloques</i>	2				
<i>Articles dans actes de colloque</i>	14		1		
<i>Communications orales ou par poster sans acte</i>	4		7	1	
Total = 180	150	1	14	1	14

En matière de publications, le thème apparaît particulièrement productif (166 publications), même si certaines monographies de fouilles et corpus, mis en route pendant le quinquennal, sont encore en chantier. Mentionnons entre autres la parution de corpus épigraphiques (n°429) et numismatiques (n°430), d'actes de colloques proposant des bilans sur l'Asie Mineure (n°468) ou les résultats de travaux de programmes antérieurs (n°486), mais également des ouvrages destinés à un public plus large (n°419).

Outre ces publications, le rayonnement académique du thème a bénéficié d'initiatives combinant formation et recherche :

– École thématique *Formation à l'expertise en architecture antique*

Ce programme triennal a été porté par L. Cavalier et J. des Courtils et financé par le LabEx (2016-2019). Au total, une quarantaine d'étudiants venus de différentes universités françaises et étrangères ont suivi une formation à Bordeaux, qui a été animée par les spécialistes d'architecture bordelais (L. Cavalier, J. des Courtils), d'autres universités (J.Y. Marc, Strasbourg), grecs (Y. Lolos, Y. Maniatis) et américains (B. Wescoat, W. Aylward), ces derniers en visio-conférence. Cette formation venait à

l'appui du programme franco-américain, *North Aegean Networks*³² dirigé par J. des Courtils (UBM) et B. Wescoat (Emory, Atlanta).

L'atelier "Questions d'architecture d'Orient et d'Occident" (Maison de la Recherche, 6 décembre 2019) a conclu le programme : <https://www.u-bordeaux-montaigne.fr/fr/actualites/recherche/questions-d-architecture-d-orient-et-d-occident.html>

– *Connecting Art Histories : Beyond the North Aegean*, L. Cavalier (2019-2022)

Ce *traveling seminar*, co-organisé par L. Cavalier et financé par la fondation P. Getty, regroupe des participants, professeurs et étudiants, de Bulgarie, Grèce, France, Russie et Turquie. Il a eu lieu en 2019 en Grèce du Nord (Macédoine, Samothrace, Thasos) et en Bulgarie (Vallée des rois thraces, Plovdiv), et s'est achevé par un atelier à Sofia.

– École de Printemps *Formation à l'archéologie grecque*

Une semaine de formation a été organisée dans le cadre de la mission "sanctuaire des divinités chthoniennes d'Agrigente". Elle a associé cours théoriques en anglais (dispensés par des membres d'Ausonius : M. Bernier, L. Cavalier, É. Cayre, J. des Courtils, S. Djerad, A. Ivantchik) et travaux de terrain. La formation a été suivie par 12 étudiants russes.

– Séminaire d'archéologie grecque : depuis 2016, L. Cavalier et J. des Courtils ont développé une collaboration avec le Laboratoire des pratiques Innovantes en Design, piloté par S. Cardoso (Mica, UBM). Une partie du séminaire d'archéologie grecque se déroule dans un environnement spécifique (table interactive, Hyve-3D) qui permet d'enseigner l'archéologie grecque et, particulièrement, l'architecture classique de façon dynamique et en utilisant les technologies nouvelles. Cette collaboration, à l'origine expérimentale, a fourni d'excellents résultats et est désormais pérenne.

– Erasmus/Master

Plusieurs accords Erasmus ont été conclus afin de permettre la mobilité des étudiants de master et de doctorat vers les pays où se déroulent des projets du thème ou avec lesquels existent des collaborations scientifiques : Catane (2019), Scuola Normale Superiore de Pise (2019), Palerme (2020). Un accord est en cours de finalisation avec l'U. d'Athènes.

– Thèses

Neuf thèses dirigées ou co-dirigées par des (enseignants)-chercheurs et enseignants-chercheurs membres de ce thème ont été soutenues ces trois dernières années.

Thèses	Sujets	Année
V. Baiilet	Les décors végétalisés dans l'architecture grecque : le kymation lesbique. Analyse, restitution volumétrique et interprétation par l'imagerie numérique (<i>Dir. : J. des Courtils</i>)	2018
J. Bernini	Les lieux du politique dans les cités d'Ionie et de Carie à l'époque hellénistique (<i>Dir. : P. Fröhlich, cotutelle avec J.-C. Moretti</i>)	2019
S. Cales	L'oikonomos dans les cités grecques aux époques classique et hellénistique (<i>Dir. : P. Fröhlich</i>)	2019
P. Counarie	La bonne mesure du charisme. Les rois antigonides et leurs sujets à l'époque hellénistique (<i>Dir. : P. Brun, cotutelle avec V. Azoulay</i>)	2018

³² Publication des résultats, University of Wisconsin Press, 2021.

M. Dromain	Les fenêtres et l'éclairage dans l'architecture grecque antique. Monuments publics et religieux de la Grèce égéenne (Dir. : J. des Courtils)	2016
A. Dubernet	Recherches sur les portes dans l'architecture monumentale grecque (Dir. : J. des Courtils)	2017
M. Garcia	Les cultes domestiques dans les cités grecques aux époques classique et hellénistique (Dir. : J. des Courtils, cotutelle avec S. Huber)	2018
S. Marre	Phylètika. Divisions et subdivisions civiques en Ionie, en Carie, à Rhodes et dans les îles proches du continent de la mort d'Alexandre le Grand à l'arrivée des Romains (Dir. : P. Brun)	2018
J. Rivault	L'acculturation de la vie religieuse en Carie : cultes et représentations associés aux épiclèses des Zeus (Dir. : P. Brun)	2016

3.1.4.4. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres du thème veillent à faire connaître leurs travaux à un large public, aux échelles locale, nationale et internationale. Pour prendre quelques exemples, une exposition de posters "Autour de la Grèce du Nord" a été organisée en 2015 par les étudiants de Master histoire de l'art/Masters sciences archéologiques dans l'espace d'Ausonius (J. des Courtils, L. Cavalier). Plusieurs conférences et débats ont été proposés dans le cadre du *Festival du film d'histoire de Pessac* (P. Brun, L. Capdetrey, 2016), du *Festival international du film archéologique de Bordeaux Icronos* (J. des Courtils, 2019), au Musée d'Aquitaine (conférence sur la Victoire de Samothrace en 2018, sur le Monument des Néréides de Xanthos en 2019) ou aux *Rendez-vous de l'histoire de Blois* (P. Brun, L. Capdetrey, 2015). Mentionnons aussi des interventions de P. Brun sur Europe 1 (2017) et France Culture (2019) sur Démosthène et Thucydide. Au-delà de nos frontières, des conférences ont été faites sur les recherches du thème en Turquie par J. Rivault à l'Alliance française de Zurich (2020) et par K. Konuk au centre culturel turc Yunus Emre Institute à Cologne (2018), ainsi que par L. Cavalier sur la Victoire de Samothrace à l'U. de Catane (2019). K. Konuk a participé à l'organisation de l'exposition "Témoignages de l'Antiquité anatolienne : Collection Muharrem Kayhan" (Izmir, décembre 2015-mars 2016).

3.1.4.5. Vie et dynamique du thème, perspectives

Fidèle à sa tradition, le thème poursuit ses recherches sur l'Asie Mineure malgré des conditions délicates. Du fait de la situation politique en Turquie, l'accès à certains sites nous a été fermé il y a quelques années (Xanthos, Kelainai) et la recherche de financements pour de nouveaux programmes s'est compliqué. La crise sanitaire de 2020 a eu pour conséquence l'annulation de nombreuses missions de terrain et le report de projets. Dans ce contexte, l'obtention récente par P. Fröhlich d'un financement ANR-DFG (2021-2023) pour la poursuite du programme *GymnAsia (Gymnases et culture athlétique en Asie Mineure occidentale et méridionale aux époques hellénistique et impériale)*, co-porteur : C. Schuler, Munich, Kommission für Alte Geschichte und Epigraphik) est un beau succès pour le thème 4 et plusieurs membres collaboreront à ce vaste projet (É. Chiricat, J. Bernini, L. Capdetrey, A. Carrara, A. Dalla Rossa, N. Prévot, V. Razajanao, C. Baisson et S. Syllac). Des signes encourageants viennent aussi

de Lycie, le nouveau directeur turc de la mission archéologique de Xanthos-Létôon ayant proposé à L. Cavalier de reprendre une collaboration.

La participation des membres du thème à des missions de terrain en collaboration reste importante et prometteuse, à Limyra avec l'ÖAI de Vienne (L. Cavalier, É. Cayre), à Sardes avec Harvard University & Cornell (E. Behbahani Nia) et à Téos, Erythrées et Clazomènes (étude des monnaies de fouille par K. Konuk). Deux nouveaux projets ont vu le jour : la fouille sur l'agora de Troie dès 2021, en collaboration avec l'Université de Çanakkale (A. Ivantchik), et une prospection sur le site antique de Phoinix (Pérée rhodienne), en collaboration avec une équipe turque (K. Konuk).

La publication des travaux de terrain de ces dernières années va se poursuivre (fouilles de Xanthos, J. des Courtils et L. Cavalier ; inscriptions d'Eurômos, L. Capdetrey et P. Fröhlich ; inscriptions de Kelainai-Apamée Kibotos, A. Ivantchik). P. Fröhlich compte étudier les institutions des cités d'Éolide dans une série d'articles, dont le premier est paru en 2019 (n°144). L. Capdetrey et L. Cavalier préparent leurs habilitations sur respectivement *L'Asie Mineure en transition (323-270 a.C.)* et *La basilique civile de Xanthos : recherches sur les basiliques civiles du monde grec. (I^{er}-III^e s. p.C.)*. K. Konuk poursuit l'inventaire et l'étude des monnaies de Carie, de Lycie et d'Ionie dans le cadre de *Historia Numorum Online*.

Au-delà de l'Asie Mineure, la Méditerranée grecque fera encore l'objet de nombreux travaux archéologiques et épigraphiques, de l'Occident jusqu'à la mer Noire. Plusieurs programmes archéologiques poursuivront sur leur lancée. À Agrigente (Sicile), la fouille du sanctuaire des divinités chthoniennes d'Akragas (L. Cavalier) et les études architecturales qui le concernent (inventaire des blocs, réflexions sur les anastyloses du XIX^e s.) impliquent plusieurs membres du thème (M. Bernier, É. Cayre, J. des Courtils, A. Ivantchik). À Thasos, le programme *Archépolis* (N. Trippé) vise à la réalisation du plan topographique de l'agora et de ses abords, l'élaboration du WebSIG de Thasos et l'étude architecturale du sanctuaire de Zeus Agoraios et des sanctuaires dans l'espace public. À Délos, la mission archéologique de Rhénée, interrompue en 2020, est prévue annuellement jusqu'en 2024 (C. Hasenohr). A. Ivantchik dirige les fouilles de Dioscurias sur le littoral est de la mer Noire.

Des projets de grande envergure ont fait l'objet de demandes de financement : dans le cadre du GPR, un programme centré sur les processions dans l'Antiquité (L. Cavalier, J. des Courtils), comprenant une demande de bourse post-doctorale de deux ans, et un projet ERC Advanced *PRAY (PROcessions in Mediterranean Antiquity)* (J. des Courtils). Un étudiant américain (Docteur University of Pennsylvania) a fait une demande de bourse Marie Curie sur le programme *Perceptions of the Past in Greek Architecture, 6th-3rd Century BCE* (L. Cavalier, superviseur, résultats attendus en février 2021)³³.

Outre ces programmes de recherche, la médiation scientifique, la transmission des connaissances et la valorisation sont des préoccupations du thème. Dans la continuité du programme franco-américain *Thasos, Samothrace: Northern Aegean Architectural Networks and the Formation of Hellenistic and Roman Design* (PUF, 2016-2020), L. Cavalier et J. des Courtils participeront au séminaire architectural "Beyond the North Aegean" de la Fondation Getty qui les mènera en Bulgarie, Roumanie, Ukraine et Turquie (2021-2022). À Délos, après l'achèvement de l'étude architecturale de l'Agora des Compétaliastes, un projet de mise en valeur du site sera mené en 2021 et 2022, grâce à un financement de la fondation Kaplan (C. Hasenohr). Enfin, L. Capdetrey vient de monter au sein de l'université un projet diachronique et pluridisciplinaire *Guerres, Espaces, Représentations*, dans lequel l'Asie Mineure et l'espace égéen constitueront un cadre de réflexion privilégié et qui pourrait s'accompagner de la création d'un Master.

³³ La réponse à cette demande, malheureusement négative, est depuis tombée.

Les points forts du thème 4 restent donc l'archéologie, l'architecture et l'épigraphie qui rassemblent, dans un cadre géographique certes de plus en plus large, mais chronologiquement limité à l'Antiquité, des (enseignants-)chercheurs partageant des intérêts, des problématiques et des méthodes similaires. Lors d'une réunion-bilan le 6 novembre dernier, ils se sont entendus pour modifier la dénomination du thème en "Asie Mineure et Méditerranée grecques" ; à la suite des départs à la retraite de P. Brun et de J. des Courtils, L. Cavalier et C. Hasenohr en assureront la coordination. Par ailleurs, lors de la même réunion, il a semblé pertinent de conserver cette approche géographique qui caractérise le thème depuis ses débuts, tout en gardant conscience du risque d'éparpillement lié à la variété et à l'étendue des projets. Les liens entre les chercheurs et les projets sont pourtant réels et ne cessent de se développer : en témoignent le programme *GymnAsia*, qui fédère de nombreux épigraphistes et archéologues du laboratoire, ou la fouille d'Agrigente à laquelle participent des membres du thème issus d'horizons divers. Afin de poursuivre sur cette lancée, une réflexion a été engagée de manière à renforcer la vie du thème et les échanges entre ses membres : l'organisation de rencontres périodiques est envisagée afin que chacun, et notamment les doctorants, fasse connaître les principaux aspects de ses recherches et que des collaborations puissent émerger.

3.1.4.6. Effectifs

Rattachement principal

Membres statutaires (chercheur ou enseignant---chercheur rattaché à Ausonius, post-doctorant, doctorant, ingénieur expert sous contrat de recherche)

- BRUN Patrice
- CAPDETREY Laurent
- CAVALIER Laurence
- COURTILS (des) Jacques
- FRÖHLICH Pierre
- HASENOHR Claire
- IVANTCHIK Askold
- KONUK Koray
- MICHEL Anne
- TRIPPÉ Natacha

Post-doctorant

- MINARDI Michele (2014-2016) - membre associé ensuite

Doctorants

- BAILLET Vincent (jusqu'au 14 mars 2018)
- BERNINI Julie (jusqu'au 6 décembre 2019) - membre associé ensuite
- BERTHOU Adrien
- BOIVIN Cloé
- CALES Sabrina (jusqu'au 18 octobre 2019) - membre associé ensuite
- CONFAIS Amaury
- DJERAD Mohamed Sofiane
- DROMAIN Marietta (jusqu'au 10 novembre 2016) - membre associé ensuite
- DUBERNET Audrey (jusqu'au 17 novembre 2017) - membre associé ensuite
- FATAMATOU-GUIRO Édith
- GARCIA Marine
- JOURDREN Antonin
- KOURDI Sarah

- LE GALL Laurent
- MARRE Sébastien (jusqu'en septembre 2018) - membre associé ensuite
- MBONYO-KIEFER Cassandre
- MOULON Meganne
- OGNIER Alice
- RIVAULT Joy (jusqu'au 18 novembre 2016) - membre associé ensuite
- SAOU Rémi
- SCOLLO Paola

Ingénieurs experts sous contrat de recherche

- BAILLET Vincent (2018)
- CHIRICAT Édouard (2018-2019)
- SEMENTCHENKO Lada (janvier-septembre 2019)

Membres associés (toute personne dont le rattachement à Ausonius a fait l'objet d'un vote du Conseil de laboratoire ou d'une convention ad hoc)

- BONNIN Grégory
- CARRARA Aurélie
- CAYRE Émilie
- DESCAT Raymond
- LARGUINAT-TURBATTE Gabrièle
- MAFFRE Frédéric
- VERGNAUD Baptiste

Rattachement secondaire

Membre associé

- LAFARGUE Philippe

3.1.5. Thème 5. La péninsule Ibérique et le Maghreb, de la Protohistoire à la fin du Moyen Âge. Coord. : F. Cadiou, Y. Dejugnat

Comme son nom l'entend, ce thème a vocation à regrouper les recherches portant sur un espace géographique assez vaste ("la péninsule Ibérique et le Maghreb") et sur la longue durée ("de la Protohistoire à la fin du Moyen Âge"). Associant historiens, archéologues, épigraphistes et historiens de l'art, il se caractérise par une approche résolument pluridisciplinaire, structurée autour de trois thématiques majeures : 1) Inscriptions, histoire sociale et identités ; 2) Cultures politiques ; 3) Territoires, sociétés et mondialisations.

Cette forme représente d'ailleurs une nouveauté du quinquennal 2015-2019, puisqu'elle résulte d'une restructuration du thème, souhaitée par ses membres et intervenue courant 2017. Dans la longue tradition de recherche bordelaise sur l'histoire et la culture matérielle de la péninsule Ibérique, le thème était jusqu'alors exclusivement centré sur cette dernière, et notamment sur l'étude des sociétés hispaniques aux époques pré-romaine et romaine. L'arrivée de nouveaux membres a d'abord contribué à renforcer les recherches sur l'Espagne médiévale, avant d'inviter à leur élargissement au Maghreb puis d'orienter l'activité également vers l'Afrique de Nord antique. Par conséquent, le bilan du dernier quinquennal doit tenir compte de cette évolution à mi-parcours. Cette refondation du

thème implique aussi que les deux dernières années (2018-2019) correspondent en partie à une phase de transition et de mûrissement progressif de cette nouvelle orientation.

Parallèlement, la fin du quinquennal a été marquée par la volonté d’imaginer différemment l’activité du thème : à côté des programmes scientifiques pluriannuels portés par les membres et qui en demeurent la colonne vertébrale, l’idée consiste à réunir deux ou trois fois par an le plus grand nombre de membres à l’occasion de journées d’étude internes au thème, consacrées à des thématiques en cours. Les trois premières se sont succédé entre avril 2019 et janvier 2020.

3.1.5.1. Forces vives et productions scientifiques

Membres en rattachement principal (2015-2020)					
	Thème 1	Thème 2	Thème 3	Thème 4	Thème 5
<i>Enseignants-chercheurs / Chercheurs</i>	19	11	3	10	10
<i>Post-doctorants</i>	14	5	5	1	4
<i>Doctorants</i>	20	13	9	21	1
<i>Ingénieurs experts sous contrat de recherche</i>	2	0	1	3	2
<i>Membres associés</i>	6	18	14	7	3
Total	61	47	32	42	20

Le thème compte 10 chercheurs ou enseignants-chercheurs en rattachement principal et 2 en rattachement secondaire (auxquels il faut ajouter, sur la période considérée 4 post-doctorants et 5 membres associés). Au cours du quinquennal, son activité a reposé sur 8 programmes de recherche, selon une temporalité échelonnée : certains ont pris fin durant cette période, d’autres ont émergé et pris le relais. Ces programmes se répartissent sur l’ensemble de la période chronologique couverte par le thème : Protohistoire ibérique (1), époque romaine (4), époque médiévale (3). Si l’on se réfère aux trois thématiques qui structurent le thème, leur répartition est la suivante : 3 pour la thématique 1 ; 2 pour la thématique 2 ; 3 pour la thématique 3.

Outre les programmes portés par ses membres, l’activité du thème intègre de nombreuses collaborations à des programmes portés par des membres extérieurs au thème, par des participations à des colloques ou journées d’étude (56), ainsi qu’à des séminaires de recherche (17) ou des conférences (20), des publications aussi bien dans des revues scientifiques que dans des ouvrages collectifs ou des actes de colloques (22). La moyenne de publication par membre (8,55) est la plus élevée du laboratoire. Ses membres sont régulièrement sollicités pour des expertises par des revues, des maisons d’éditions ou des organismes de recherche, ou bien pour des jurys de thèse. Enfin, les activités d’archéologie de terrain ont donné lieu à 8 rapports de fouille.

Le quinquennal écoulé a été marqué, pour l’histoire romaine, par la publication à Ausonius Éditions des livres de M. Navarro Caballero *Perfectissima femina* (n°422) et de S. Vinci, *Il "Foro provinciale" di Tarraco* (n°431), lequel a inauguré la nouvelle collection numérique en libre accès Dan@ des éditions Universités Nouvelle-Aquitaine (UN@éditions).

Productions (2015-2020)					
	(Enseignants) chercheurs	Post- doctorants	Doctorants	Ingénieurs experts sous contrat de recherche	Membres associés
Ouvrages	5				1
Direction / édition d'ouvrage	8				
Chapitres d'ouvrages	53	2			
Articles scientifiques	27	14			2
Articles de synthèse, revues bibliographiques	13				
Autres articles	2				
Édition/coordination volumes actes de colloques	2				
Articles dans actes de colloque	11	2			
Communications orales ou par poster sans acte	29				
Total = 171	150	18			3

3.1.5.2. Les programmes

Porteurs	Programmes de recherche
M. Navarro Caballero	1. Programme international ADOPIA. <i>Names and Identity in Roman Spain</i> (2016-)
H. González Bordas et Y. Peña	2. Campagnes archéologiques sur le site d'Henchir Hnich (Tunisie) (2019-)
M. Charageat	3. Projet LabEx <i>Justice et fourches patibulaires</i> (2015-2018)
Y. Dejugnat	4. <i>Les cultures politiques dans la péninsule Ibérique et au Maghreb</i> , école thématique financée par le LabEx (2017-2019)
L. Borau	5. L'alimentation en eau à Baelo Claudia (2017-2019)
M. Navarro Caballero, A. Gutiérrez, et R. Chapouille	6. Projet LabEx <i>Graver dans le marbre : routes et origines des marbres antiques d'Aquitaine et d'Espagne (ROMAE)</i> (2016-2018)

La thématique 1 **“Inscriptions, histoire sociale et identités”** s’appuie sur l’expertise reconnue des membres du thème dans le domaine de l’épigraphie. Il s’agit d’explorer les usages onomastiques et d’analyser les systèmes symboliques et la construction des identités dans les sociétés ibères, celtibères et romaines, en accordant une attention particulière à la question des contacts linguistiques et graphiques. Ces interrogations sont abordées, pour le monde romain, par le programme *ADOPIA. Names and Identity in Roman Spain*, porté par M. Navarro Caballero en collaboration avec J. Edmondson (Université de York, Canada). Ce programme international regroupe une équipe d’une vingtaine de chercheurs (principalement espagnols et portugais). Commencé fin 2016, il doit déboucher sur un atlas digital onomastique de la péninsule Ibérique antique, adossé à une base de données innovante,

réalisée par AusoHNum et déjà fort avancée : l'enregistrement des données concernant la Lusitanie, mises à jour à partir de *l'Atlas antroponímico de la Lusitania romana*, publié par Ausonius Éditions en 2003, a formé la première étape, presque achevée ; suivront celui de la Bétique (en cours), puis de la Tarraconnaise. Ce programme a reçu un financement du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (SSHRC/CRSH), l'équivalent de notre ANR. Il a donné lieu à plusieurs rencontres scientifiques, à Madrid (septembre 2016 et novembre 2017) et à Séville (juin 2018 et juin 2019) (n°1543, 1544, 1545). Plus récemment, a débuté en 2019 le programme *Campagnes archéologiques sur le site d'Henchir Hnich (Tunisie), lieu de trouvaille de la lex Hadriana de agris rudibus*, co-dirigé par H. González Bordas et Y. Peña (U. Nacional de Educación a Distancia, Madrid). Mené en partenariat avec l'Institut National du Patrimoine de Tunis (INP), ce programme est financé par le Ministère espagnol de la Culture et du Sport et par la fondation Palarq. La première campagne a servi à mieux caractériser le site de découverte de cette nouvelle inscription, d'une importance exceptionnelle, et à en préciser la datation. Elle a également mis au jour de nouveaux documents épigraphiques, parfois sans équivalent, comme une borne de délimitation entre propriétés. Du côté des médiévistes, le départ à la retraite en 2015 de N. Cottart, qui a dirigé pendant de nombreuses années un programme de recherche sur les *Graffites et inscriptions spécifiques de l'Occident musulman*, a été compensé, en partie, par l'arrivée de M. Jaouhari. Ses recherches permettent de poursuivre et d'enrichir la tradition d'études sur les différentes formes et supports d'écriture dans l'ensemble de l'Occident musulman (al-Andalus et Maghreb). Elles portent sur les manuscrits arabes datés d'al-Andalus et du Maghreb, aisément reconnaissables par leur style d'écriture, dit magribī. Elles visent à terme à la constitution d'une base de données en ligne et à l'étude paléographique et codicologique du corpus constitué, en tenant compte des contextes géographiques et culturels.

La thématique 2 "**Cultures politiques**" a une vocation transversale, en cherchant à promouvoir une étude croisée des cultures politiques dans la diachronie, de la Protohistoire à l'Époque moderne, et dans la synchronie, en proposant des démarches comparatistes (à l'échelle de l'Europe ou de la Méditerranée occidentale) et pluridisciplinaires, en associant des historiens, des archéologues, des historiens de l'art et des littéraires. Dans cette perspective, M. Charageat a abordé la justice et le droit comme un instrument de gouvernance des hommes en péninsule Ibérique et en Europe, en étendant l'étude jusqu'au contrôle des comportements criminels au sein de la sphère domestique. Entre 2015 et 2018, elle a dirigé un programme de recherche *Justice et fourches patibulaires : lieux d'exécution, d'exposition et d'inhumation des condamnés à mort (Moyen Âge-Époque moderne)*, financé par le LabEx, qui a fait la part belle à l'archéologie par le biais d'étude archéo-anthropologiques des espaces de la mort pénale. Ce programme a permis de mettre au point une base de données consacrée aux lieux de justice, hébergée sur le site du CLAMOR, et a donné lieu à une monographie (M. Vivas, *(Re)lecture archéologique de la justice en Europe médiévale et moderne*, Bordeaux, 2019 ; n°1200). Un second pôle de recherche, constitué par les études sur l'Occident musulman (al-Andalus et le Maghreb) et ses relations avec le monde latin, s'est structuré autour d'une école thématique intitulée "Les cultures politiques dans la péninsule Ibérique et au Maghreb (VIII^e-XV^e s.)" – *Séminaire international de formation avancée (CPIM)*. Organisée par les U. de Bordeaux-Montaigne, de Toulouse-Jean Jaurès et de Pau et des pays de l'Adour, avec le soutien de la Casa de Velázquez, elle vise à structurer une communauté scientifique à l'échelle du Sud-Ouest en favorisant une collaboration accrue et structurelle entre les trois universités organisatrices et à renforcer les liens avec les centres de recherche français, ibériques et maghrébins. Fondée sur une démarche résolument comparatiste et pluridisciplinaire, cette initiative, qui propose un examen croisé des cultures politiques islamique et latine en Méditerranée occidentale, a été financée par le LabEx, et, pendant trois années consécutives (2017-2019), a donné lieu la première semaine d'octobre, à Bielle, en vallée d'Ossau, à des séances de travail réunissant une quarantaine de

participants (formateurs français et espagnols ; doctorants et jeunes docteurs européens, algériens ou tunisiens ; étudiants de Master). Chacune a débouché sur la publication d'un ouvrage collectif à Ausonius Éditions (n°1509). Enfin, un site internet dédié a été créé et est hébergé sur le site d'Ausonius (ausonius.u-bordeaux-montaigne.fr/CPIM) grâce au service Communication.

La thématique 3 **“Territoires, sociétés et mondialisations”**, en se fondant notamment sur les apports de l'archéologie, se propose d'explorer la structuration des territoires, en s'attachant plus particulièrement à l'étude de la gestion des ressources et de l'hydraulique, des échanges économiques, de l'histoire urbaine et de l'architecture, en ouvrant également la réflexion sur la connectivité des sociétés ibéro-maghrébines sur la longue durée. Le début du quinquennal, en 2015, a vu la clôture du programme de fouille du site du Mas de Moreno (Foz Calenda), dans le Bas-Aragon, dirigé par A. Gorgues et J.A. Benavente. La fouille de cet atelier de potiers, dont la dernière campagne a eu lieu en mai 2015, a permis de mieux documenter des processus socio-économiques qui rendent compte des évolutions dans les sociétés de l'Ibérie final, dans le contexte des contacts noués avec les Romains provoqués par les conséquences à long et moyen terme de la présence romaine dans le monde ibère. Pour sa part, L. Borau, arrivée dans l'équipe en 2016, a débuté en 2017 un important programme de fouilles archéologiques et d'études architecturales autour de *L'Alimentation en eau à Baelo Claudia (Bolonia, Andalousie-Espagne)*. Ce nouveau programme a déjà donné lieu à trois campagnes (2017-2019) sur ce site emblématique, en collaboration notamment avec la Casa de Velázquez. Les premiers résultats ont fait l'objet de cinq communications et de deux publications. Par ailleurs, entre 2016 et 2018, le programme LabEx *Graver dans le marbre : routes et origines des marbres antiques d'Aquitaine et d'Espagne (ROMAE)*, dirigé par A. Gutiérrez (Iramat-CRP2A), M. Navarro Caballero (Ausonius) et R. Chapoulie (CRP2A) a eu pour objectif de comprendre les raisons du choix des marbres hispaniques et aquitains comme supports épigraphiques et de mettre en évidence leurs aires de distribution, ainsi que les flux commerciaux et humains qu'ils ont suscités.

3.1.5.3. Rayonnement et attractivité académiques

Le rayonnement international du thème apparaît au travers de l'intégration de deux jeunes chercheurs (une Italienne et un Espagnol) qui sont venus développer, au carrefour des thématiques 1 et 3, deux programmes post-doctoraux IdEx : l'un a été dirigé par S. Vinci, intitulé *The Economy of Construction Processes from the Quarry to the Monument. Skilled Specialists and Construction Technology in the Provincia Hispania Citerior (1st Cent. BC-1st Cent. AD)* (2016-2018) ; l'autre a débuté en 2019, dirigé par S. España-Chamorro et intitulé *RoMAfrica: Roads and Milestones in Roman Africa: Interconnectivity and Epigraphy of Rural Landscapes in the Roman Province of Mauretania Caesariensis*.

Par ailleurs, une réflexion a été menée par C. Ruiz-Darasse à partir des données épigraphiques préromaines de la péninsule Ibérique dans le cadre de projets européens comme le réseau COST IS 1407 *AELAW* sur les langues d'attestation fragmentaire et l'ERC *CREWS* à Cambridge. S'y rattache l'organisation de deux journées d'étude sur les contacts linguistiques et graphiques du bassin méditerranéen occidental au premier millénaire (2017 et 2018 ; n°1549, 1550) qui viennent d'être publiées également à UN@éditions avec le soutien du programme ERC LatinNow (n°472). S'inscrit dans une dynamique similaire la participation d'autres membres du thème à des programmes espagnols : ainsi S. España-Chamorro participe à deux projets portés par l'U. Complutense de Madrid (*Identidades norteafricanas en transformación: etnias líbico-bereberes y romanitas a través del imaginario funerario*, 2020-2023) et par l'U. de Séville (*Carmina Latina Epigraphica como expresion de la identidad del mundo romano. Estudios interdisciplinarios*, 2019-2021) ; F. Cadiou à un projet porté par l'U. de Girona (*Espacios de integración en la Roma republicana : el N.E. de la Hispania Citerior (133-72 a.C.)*, 2016-2018, renouvelé

pour 2019-2021).

Un intérêt croissant des membres du thème pour l'historiographie s'est manifesté, dans le cadre des séminaires Ausonius (20 séminaires entre septembre 2016 et février 2020), par l'invitation faite à G. Reimond (U. Toulouse-Jean Jaurès) de présenter ses recherches sur P. Paris (séminaire du 13 février 2020) et par l'encadrement par M. Navarro Caballero de l'HDR de M. Cheddad sur *L'Archéologie espagnole au nord du Maroc aux XIX^e et XX^e siècles* (soutenance prévue en décembre 2020, mais reportée), ce qui témoigne aussi de l'attractivité du thème pour nos collègues maghrébins.

Parmi les événements les plus significatifs organisés hors de programmes, on signalera, pour l'histoire médiévale, l'organisation par C. Martin et I. Sanchez Ramos d'une journée d'étude, à Madrid (Casa de Velázquez), intitulée *Spaniae vel Galliae. Territoire, topographie et architecture des sedes regiae wisigothiques* (17 décembre 2015), portant sur les manifestations urbaines et architecturales des nouvelles élites wisigothiques à travers leurs *sedes regiae* établies en Gaule, puis dans la péninsule Ibérique. C. Martin a également organisé avec J.J. Larrea Conde (Université du Pays Basque) un colloque intitulé *Les nouvelles chartes du monastère d'Asán* qui s'est tenu les 18 et 19 juin 2019 à Ausonius. Il s'agit de quatre chartes wisigothiques inconnues jusqu'ici, identifiées en 2017 dans le cartulaire de la cathédrale de Lérida et dans les transcriptions de l'historiographe d'Aragon J. Zurita, et éditées cette même année : elles apportent de nombreuses données nouvelles sur l'histoire de la péninsule Ibérique du VI^e s. Enfin, C. Martin a dirigé, en collaboration avec E. dell'Elicine (U. de Buenos Aires et U. General Sarmiento), un ouvrage collectif intitulé *Framing Power in the Visigothic Society* (n°487). Il réunit les principaux apports dans des disciplines et des spécialités diverses (archéologie, philologie, numismatique, histoire de la théologie, du droit, de la diplomatie...) et propose un bilan historiographique des études wisigothiques, très renouvelées ces dernières années.

Une réflexion sur la connectivité des sociétés ibériques médiévales a été amorcée à l'occasion d'une journée d'étude portant sur "L'écriture du voyage en péninsule Ibérique : carrefour des formes littéraires et des imaginaires" (coord. Y. Dejugnat et J. Roumier, Université Bordeaux Montaigne, 16 février 2015 ; n°1510). Elle s'est prolongée par l'étude de l'insertion et du rôle des Andalous dans la mondialisation islamique, à l'occasion d'une communication de Y. Dejugnat au 47^e congrès de la SHMESP (*Histoire monde, jeux d'échelles et espaces connectés*, Arras, 27 mai, 2016). Une contribution à l'étude du détroit de Gibraltar comme point d'observation privilégié pour la question des liens entre péninsule Ibérique et Afrique du Nord, menée dans le cadre de l'ANR "Déroit" portée par la Casa de Velázquez, a donné lieu à une publication (n°475). La réflexion sur les processus de mondialisation a permis de collaborer avec le laboratoire "Islam médiéval" de l'université Paris 1-Panthéon Sorbonne dans le cadre du programme "Atlas du monde musulman médiéval" (coord. S. Denoix, H. Renel, CNRS UMR 8167), au sein duquel Y. Dejugnat a coordonné le thème "Représentations de soi et d'autrui" avec E. Tixier du Mesnil (Paris Ouest-Nanterre) et J.C. Ducène (EPHE). Enfin, les connexions entre al-Andalus, le Maghreb et le Sahara ont été explorées par la participation de Y. Dejugnat au programme Hubert Curien Maghreb et programme pluriannuel de la Casa de Velázquez "DESERT : la frontière méridionale à l'époque antique et médiévale, espace de confins et territoires d'échanges" (16MAG18) (coord. par S. Guédon). Le domaine des circulations des modèles politiques, à l'échelle européenne, a été renforcé par le recrutement de R. Chilà qui étudie ce processus à partir du point d'intersection que constitue le royaume de Naples, à la croisée des cultures angevines et aragonaises.

Le recrutement de H. Morvan a permis de développer le versant matériel et monumental de la réflexion sur les cultures politiques, en s'intéressant aux relations entre art et pouvoir. En collaboration avec E. Carrero Santamaria (U. de Barcelone), elle a monté une journée d'étude qui s'est tenue le 18 novembre 2019, intitulée "Nouvelles perspectives de recherche sur les couvents dominicains dans la péninsule Ibérique" (n°1538, publication en cours sous forme d'un dossier dans les *Mélanges de la*

Casa de Velázquez).

3.1.5.4. Interactions avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres du thème ont participé à plusieurs reprises à la Nuit des chercheurs en partenariat avec Cap Science à Bordeaux (C. Ruiz-Darasse, 2016 et 2017 ; L. Borau, 2018). Certaines thématiques du thème ont été présentées à l'occasion de conférences organisées lors de manifestations comme les Rendez-vous de l'Histoire de Blois (Y. Dejugnat, 2016) ou l'UNIPOP Histoire organisée par le Cinéma Jean Eustache et le Festival du film d'histoire de Pessac (Y. Dejugnat, 2019), ou encore par diverses institutions comme le Ministère de la Justice (en partenariat avec l'Association Française pour l'Histoire de la Justice : M. Charageat, 2017), le Musée archéologique de Lyon (L. Borau, 2018), la Bibliothèque Nationale de France (F. Cadiou, 2018). Enfin, C. Ruiz-Darasse est intervenue sur les langues paléo-hispaniques dans une émission de radio sur RCF.

3.1.5.5. Vie et dynamique du thème

Sous le nom de "L'Auberge espagnole", des rencontres mises en place à partir de 2019 ont vocation à rassembler périodiquement l'ensemble des membres du thème autour des thématiques qui le structurent. Ces séminaires, ouverts au public, n'ont pas été conçus pour donner nécessairement lieu à des publications, mais pour créer, au sein du thème, des moments d'échanges transdisciplinaires destinés à renforcer le dialogue entre ses différentes composantes et à faire émerger des dynamiques. La première de ces rencontres, organisée par A. Gorgues et C. Ruiz-Darasse a eu lieu en avril 2019 ("Dans la gueule du loup ! Recherches sur la Protohistoire ibérique"). La deuxième, déjà mentionnée, a été organisée par H. Morvan le 18 novembre 2019 ("Nouvelles perspectives de recherche sur les couvents dominicains dans la péninsule Ibérique"). La troisième, organisée par L. Borau et M. Navarro Caballero ("L'Hispanie et l'Afrique romaine : actualité des recherches") a eu lieu le 23 janvier 2020.

3.1.5.6. Perspectives

Un objectif du prochain quinquennal consisterait à pérenniser ces rencontres internes au thème et à en faire des rendez-vous réguliers, tout en les faisant évoluer vers un format encore plus structurant pour l'activité du thème. Il s'agira de développer davantage les approches transversales, en renforçant le lien entre formation et recherche par l'intégration plus systématique des étudiants de master et des doctorants. À ce titre, l'idée est de donner à ces manifestations plus de visibilité à travers, par exemple, un carnet de recherche et/ou des publications en ligne qui tireraient parti des possibilités nouvelles offertes par des supports numériques, ainsi la collection Constell@tions proposée dernièrement par UN@. Dans ce cadre, le but de ces rencontres périodiques serait de servir d'incubateurs à des programmes de recherche à développer dans le cadre du thème.

Au niveau du site, le thème a d'ores et déjà manifesté son intérêt pour le Groupe de recherche interdisciplinaire sur la guerre et les conflits, projet émergent porté par L. Capdetrey, auquel souhaiteraient s'associer plusieurs de ses membres, spécialistes de la Protohistoire, de l'Antiquité et du Moyen Âge, archéologues et historiens. Ce thème de recherche (les *War Studies*), dans lequel le thème a déjà une compétence reconnue pour l'Antiquité romaine à travers notamment l'ANR sur les traces de guerre, portée par M. Navarro Caballero entre 2007 et 2010 ainsi que les publications de F. Cadiou, recoupe beaucoup des activités actuelles des membres en Protohistoire et en histoire médiévale. Il pourrait constituer une thématique fédératrice susceptible de renforcer la structuration interne du thème et de tisser de nouveaux liens avec les autres thèmes d'Ausonius, les autres équipes

de recherche de l'Université Bordeaux Montaigne, de la région Nouvelle-Aquitaine (U. de Pau, de Poitiers, de Limoges) et du grand Sud-Ouest (U. de Toulouse).

À l'échelle internationale, le thème souhaite renforcer ses partenariats institutionnels, en resserrant les liens traditionnels avec la Casa de Velázquez (dont la programmation scientifique est amenée à être redéfinie dans la perspective du prochain quinquennal) et ceux, plus récents, avec l'INP de Tunis, mais également en établissant de nouveaux avec le Centre Jacques-Berque à Rabat. Le projet de ce dernier partenariat, motivé par l'arrivée récente de M. Jahouari et de M. Ghouirgate parmi les membres statutaires du thème, devrait consolider le nouvel élargissement du thème au Maghreb, en particulier en direction du Maroc et de la Mauritanie, et développer la réflexion qui a été amorcée sur les relations entre la péninsule Ibérique, le Maghreb et les mondes sahariens.

3.1.5.7. Effectifs

Rattachement principal

Membres statutaires (chercheur ou enseignant---chercheur rattaché à Ausonius, post-doctorant, doctorant, ingénieur expert sous contrat de recherche)

- BORAU Laetitia (depuis octobre 2016) avant Chaire junior LabEx (avril-septembre 2016)
- CADIOU François
- CHARAGEAT Martine
- CHILÀ Roxane
- DEJUGNAT Yann
- JAOUHARI Mustapha
- MARTIN Céline
- NAVARRO CABALLERO Milagros
- RODDAZ Jean-Michel
- RUIZ-DARASSE Coline

Post-doctorants

- ESPANA-CHAMORRO Sergio (2019-)
- GONZALEZ BORDAS Hernan (2015-2016)
- SANCHEZ Isabel (2014-2016) - membre associé ensuite
- VINCI Maria-Serena (2016-2018) - membre associé ensuite

Doctorant

- BERTAUD Alexandre (jusqu'au 20 février 2017) - membre associé ensuite

Ingénieurs experts sous contrat de recherche

- CHEVALIER Nolwenn (janvier-novembre 2020)
- TRÉMEAUD Caroline (2018-2019)

Membres associés (toute personne dont le rattachement à Ausonius a fait l'objet d'un vote du Conseil de laboratoire ou d'une convention ad hoc)

- COTTART Nicole
- DIDIERJEAN François
- GHADDAB Riddha

Rattachement secondaire

Membres statutaires

- GORGUES Alexis
- MORVAN Haude

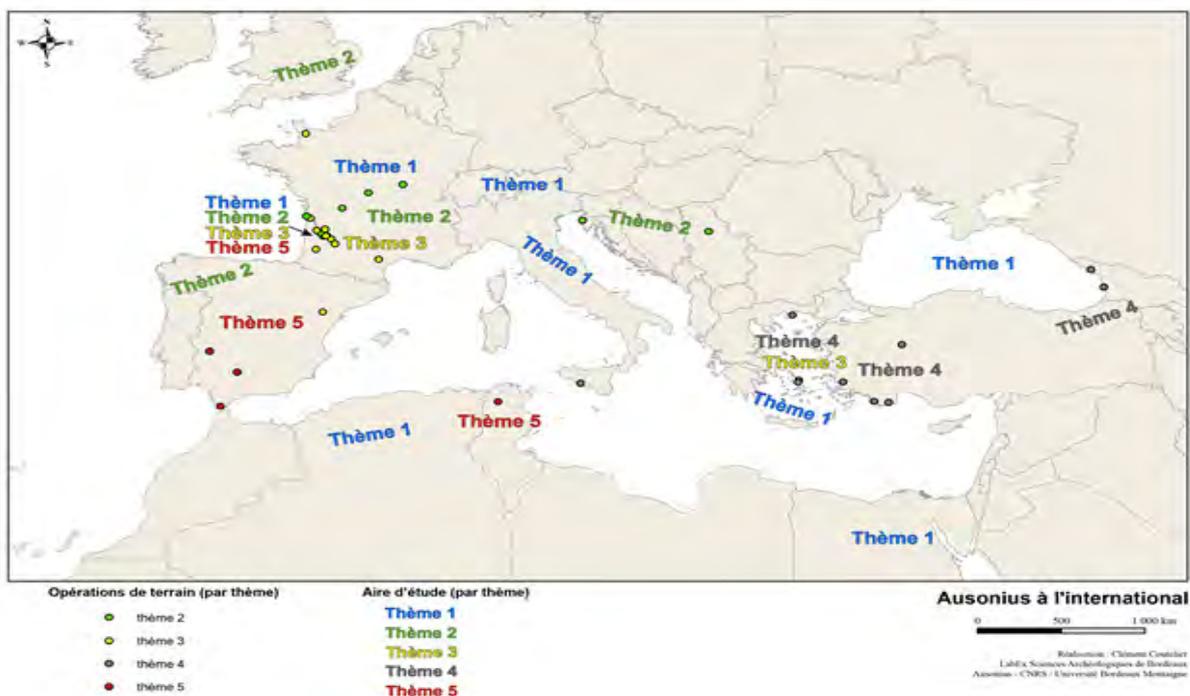
Doctorant

- SARRAZIN-ROBERT-DEJEANS Jean-Christophe

Membres associés

- HOURCADE David
- UBERTI Morgane

Tableau reprenant les principales aires étudiées par les différents thèmes



3.2. Faits marquants

1° Les ERC **PATRIMONIVM** et **GESHAEM** ont contribué à établir la cohérence du thème 1 en conciliant les deux volets qui la composent, l'aspect méthodologique (bases de données...) et la réflexion sur le pouvoir. Les recrutements nombreux de post-doctorants internationaux dans le cadre de ces deux projets ont été un apport considérable. Le progrès en terme d'humanités numériques a été important et devrait déboucher sur le dépôt d'un ERC et nourrir un WP dans le cadre du GPR.

Cf. 3.1.2.1

2° Le **LabExLabScArBx**, au-delà des recrutements et de l'aide structurelle apportée à l'UMR, débouchant sur la mise en place de deux services d'accompagnement de la recherche, figure comme fait marquant pour avoir nourri au niveau du site une dynamique de transdisciplinarité destinée à se prolonger à travers le GPR. Cela est sensible au niveau du thème 3, dont peu de membres sont statutaires, mais

qui a fonctionné comme un incubateur en permettant à des problématiques traditionnelles d'être abordées sous des angles nouveaux, grâce à la collaboration avec le CRP2A et PACEA.

Cf. 2.1 ; 3.2.3.1 (pour le thème 3) ; B.2.3.2.2 (pour le GPR)

3° Les **opérations de fouilles archéologiques** contribuent à la visibilité du laboratoire du national à l'international et sont l'occasion de partenariats prestigieux, ainsi avec les Écoles françaises à l'étranger. Elles ont en outre donné lieu à de nombreuses opérations de valorisation auprès du grand public. Enfin, elles ont participé à un élargissement des thématiques, en particulier à travers l'intérêt croissant pour l'archéologie moderne et contemporaine, et ont été l'occasion de la mise au point de technique et outils nouveaux dans l'UMR.

Cf. 3.1.2.2 ; 3.1.3.3 ; 3.1.4.2

4° L'adossement de **formations de master** au laboratoire n'est pas neuf. Ce qui a constitué une avancée sur ce quinquennal est la multiplication des initiatives, qu'elles émanent de thèmes ou de départements, destinées à renforcer les liens avec la recherche. Toutes ces initiatives ont été un succès et la prochaine maquette des masters se propose de leur donner à la fois une pérennisation et plus de visibilité.

Cf. 4.1.2 ; aussi B.2.1.1

5° Deux services d'accompagnement, **AusoHNum** et **Mobiliers archéologiques** ont été créés au début du quinquennal. Ils ont permis de maintenir une mécanique de montage de projets, ont favorisé l'adoption de nouvelles technologies et méthodologies dans le traitement du matériel archéologique, ont rendu possible l'élaboration de bases de données très consultées, ont été un support pour la formation et pour la valorisation. Financés souvent par le LabEx pour l'achat d'équipement, sollicités par les opérations de terrain et les grands projets (dont les ERC), ouverts à la formation, ils sont au croisement des "faits marquants" de l'UMR et par leur existence même témoignent de la cohérence du projet scientifique de celle-ci.

Cf. 4.1.3.

4- Organisation et vie de l'unité (de l'équipe / du thème si pertinent)

4.1. Pilotage, animation, organisation de l'unité

À partir de 2017, a été initiée une réorganisation de l'encadrement et de l'animation de la recherche de l'UMR, venant pour ainsi dire compléter la refonte des axes qui avait eu lieu en 2013 (DU, V. Fromentin ; DA, J. France). Elle a été marquée par une restructuration de la gouvernance et la rédaction d'un nouveau règlement intérieur (cf. annexe). Celui-ci a été, au début de l'année 2019, soumis au vote de tous les membres d'Ausonius, qui l'ont dans leur majorité approuvé. Il a été ensuite ratifié par le Conseil de laboratoire (lequel avait été associé à sa rédaction) et soumis aux tutelles. Le dénominateur commun aux changements adoptés a été le souci d'impliquer davantage l'ensemble de la communauté dans la conduite de l'UMR, ainsi que d'instaurer des pratiques plus collectives – ce qui est d'autant plus nécessaire au vu du mode de gestion par mutualisation des moyens en vigueur à Ausonius.

4.1.1. Réorganisation de l'unité et organigramme fonctionnel

Il y a six ans, le rapport AERES mentionnait : "À Ausonius, l'instance déterminante est le Conseil de laboratoire. [...] L'Assemblée générale se réunit une fois par an, en général la deuxième semaine de janvier, et lorsque les circonstances l'exigent" (p. 10). Une telle description ne correspond plus au fonctionnement actuel de l'UMR.

D'une part, au motif de canaliser et d'orienter la recherche interne a été créé/consolidé un **CoPil-Recherche**. Cette instance, en gestation (mais non formalisée) lors de la rédaction du précédent rapport AERES (p. 10-11), est née de la constatation du rôle de plus en plus grand joué par les coordinateurs

d'axes. Ces derniers, choisis par cooptation parmi les membres du laboratoire qui le souhaitent, ont dans un premier temps été réunis de façon régulière, mais sans prérogatives clairement établies. Comme il semblait utile de coordonner leurs débats avec l'action du Conseil de laboratoire, ont été dans un deuxième temps associés à ces réunions les (enseignants-)chercheurs membres du Conseil de laboratoire, constituant ainsi la base de ce qui a été appelé dès lors CoPil. Dans un troisième temps, dans un souci d'articuler formation et recherche, y ont été joints les responsables de formations, ainsi qu'un représentant des doctorants. Ce CoPil, investi du pilotage de la recherche de l'UMR, intervient à ce titre dans toutes les décisions impliquant celle-ci ; c'est ainsi, par ex., qu'il a été consulté dans le cadre du présent rapport. De même, il examine les demandes d'aide pour des journées d'étude, de création de groupes de recherche, d'invitations aux séminaires d'équipe, de soutien à des publications...

Il définit le montant des financements accordés sur fonds du laboratoire et tente, sinon de coordonner les diverses actions, du moins de les prioriser en fonction d'une cohérence d'ensemble. Le CoPil prenant en charge les questions relatives à la recherche, le **Conseil de laboratoire** ne traite plus directement de celles-ci³⁴ ; il demeure consulté et amené à se prononcer sur d'autres aspects qui engagent l'avenir de l'UMR : intégration de nouveaux membres (permanents et associés), liens avec les tutelles, fonctionnement des services, établissement du budget, nouveaux partenariats, etc.

Par ailleurs, sur certaines questions qui impliquent un choix sur le long terme pour la communauté (par ex. la politique de site) sont organisées, à côté des Assemblées Générales ordinaires, des Assemblées Générales exceptionnelles, qui peuvent être suivies d'une consultation de la totalité des membres par vote électronique. Cela a été ainsi le cas lorsqu'a été soumise une motion d'Ausonius relative aux rapports préliminaires sur la LP(P)R ou, plus tôt dans le quinquennal, lorsqu'il a fallu trancher sur la division du master en deux mentions. C'est aussi de la sorte qu'en 2019 le choix d'une nouvelle équipe de direction a eu lieu ; c'est sur la base d'un vote préalable de tous les membres de l'UMR que le Conseil de laboratoire a proposé aux tutelles le binôme DU-DA qui, parmi les deux qui étaient candidats, avait reçu le plus de suffrages. C'est la première fois que le choix d'une direction s'opérait de cette manière, avec campagne électorale, professions de foi et débats préalables (auparavant il y avait un simple vote des membres du Conseil de laboratoire).

Enfin, a été instaurée la tenue biannuelle d'Assemblées Générales spécifiquement dédiées à la recherche ; ouvertes à tous les membres, elles sont consacrées au partage de l'information sur la recherche au sein de l'UMR : présentation (selon un roulement) des thèmes, des nouveaux chercheurs, des programmes en cours, de publications, de dispositifs d'aide et de diffusion de la recherche, des évolutions de la politique de site, etc., mais aussi débats sur les orientations scientifiques. La première de ces AG Recherche s'est tenue en janvier 2020³⁵.

Ces dispositions ont été accompagnées, sur les plans organisationnel et opérationnel, par une refonte de l'**organigramme fonctionnel**.

Les services, pour lesquels a été élaboré un référentiel disponible sur le site de l'UMR, ont été structurés en trois catégories : services d'accompagnement à la recherche, services d'appui à la recherche, services de fonctionnement. Deux services d'accompagnement, non répertoriés comme tels dans l'organigramme précédent (AusHNum, Mobiliers archéologiques), ont été mis en place et participent à la production scientifique dans le cadre des programmes. Pour ce qui est des services d'appui

³⁴ Tous les membres (enseignants-)chercheurs du Conseil de laboratoire font toutefois partie du CoPil.

³⁵ Une seconde, prévue en mai, s'est finalement tenue en septembre.

³⁶ Et votée par la Commission de la Recherche de l'UBM en novembre 2020.

(Bibliothèque, Éditions, Communication, Informatique), la nouveauté a été l'arrivée de la *Revue des Études Anciennes*, dont Ausonius est devenu hébergeur administratif au 1er janvier 2020 ; elle a adopté un fonctionnement comparable à celui des autres services (à la différence que son directeur est nommé par la Présidence de l'UBM sur proposition du comité éditorial). La revue n'avait pour autant pas de statuts qui fixent son fonctionnement ; une version de ceux-ci a été rédigée au cours du premier semestre 2020³⁶ . Pour ce qui est du fonctionnement, le service de gestion administrative et financière se compose de deux IE associées à la direction de l'unité. Enfin, en raison de la multiplication des tâches liées à la gestion de l'espace muséal, à celle des locaux, à celle d'importants stocks *in situ* d'ouvrages d'Ausonius Éditions, de la *Revue des Études Anciennes* ainsi que d'*Aquitania*, à celle de l'envoi des commandes liées à une vente directe de livres évaluée à 2000 exemplaires/par an..., le service "accueil-secrétariat" a été transformé en "accueil-logistique", puis en 2018 en "accueil-logistique-entretien", lorsque la gestion administrative de deux agents d'entretien a été dévolue par l'UBM à l'UMR ([supra 1.2.1](#)). L'ensemble de ces services se réunit au début de chaque semaine, sous la présidence de la direction, afin de s'informer des affaires en cours et de coordonner les actions.

Le nouvel organigramme témoigne du renforcement des **fonctions transverses**. Le précédent mentionnait un Correspondant de Formation et un Assistant de Prévention. La crise sanitaire a mis en avant la seconde de ces fonctions et il a été particulièrement insisté en interne sur la première. Deux autres – IST et CSSI –, qui existaient, mais sans figurer sur l'organigramme, y sont maintenant signalées. Quatre nouvelles fonctions ont été mises en place : un correspondant Europe et International, un référent Égalité, un correspondant Valorisation et un référent Développement durable. Ces huit fonctions sont assurées par des agents ressortissant à toutes les catégories : chercheurs (2), enseignants-chercheurs (1), IT (3), BIATSS (2).

Deux évolutions, non inscrites dans l'organigramme, sont encore à noter.

– En réponse à la multiplication des tâches qui incombent aux directions d'unités, la fonction de **directeur-adjoint** (dont Ausonius s'est doté en 2012) s'est renforcée. Si certaines "spécialisations" peuvent être distinguées – le DA coordonne l'action des services, le DU conduit le dialogue avec les tutelles –, toutes les décisions sont prises en commun et le partage de l'information est constant ; le système est *de facto* celui d'une co-direction.

– Au cours printemps 2020, un processus de clarification du statut des **membres associés** a été engagé, par le biais d'une "charte" qui conditionne leur association à une participation effective à des programmes/projets en cours dans le laboratoire. Il s'en est suivi une mise à jour de leur effectif, selon un processus destiné à se reproduire tous les cinq ans.

4.1.2. Formation

4.1.2.1. Master

En 2016, le master *Sciences de l'Antiquité et du Moyen Âge (SAMA)*, qui était en parfaite adéquation avec les axes et les dynamiques de recherche du laboratoire, a dû être abandonné en raison d'une réforme imposée par le Ministère. L'objectif pour les responsables de master a été de proposer une nouvelle offre de formation qui s'inscrive dans le périmètre du laboratoire et dans l'esprit de l'équipe. En concertation avec l'ensemble de la communauté, réunie en Assemblée Générale, il a été décidé de créer deux nouvelles mentions intitulées *Histoire, Civilisations, Patrimoine et Archéologie, Sciences pour l'Archéologie*. Des mutualisations ont été proposées pour établir des liens entre celles-ci et consolider leur caractère pluridisciplinaire.

4.1.2.1.1. Master HCP

La mention *Histoire, Civilisations, Patrimoine*, créée en 2016, comprend trois parcours : Lettres classiques, Histoire ancienne, Études médiévales. Au sein de chacun, elle s'organise autour de trois grands blocs de compétences : un tronc commun, un bloc de "compétences transversales" et un bloc de spécialisation, lequel est spécifique à chaque parcours et donne à tous les étudiants la possibilité de suivre un enseignement de recherche dans une discipline connexe, relevant d'un des deux autres parcours de la mention, ou d'une autre mention de l'Université. Ils peuvent ainsi suivre un enseignement complémentaire en archéologie, en lettres ou en histoire de l'art. Les modalités pédagogiques sont diversifiées : à côté des enseignements disciplinaires dispensés sous la forme de séminaires et d'ateliers, les étudiants participent à des activités scientifiques (colloque de Flaran, école thématique [CPIM]), à des Master Class, et ils assistent à des séminaires de l'École doctorale ou du laboratoire. L'équipe pédagogique, pluridisciplinaire, réunit des historiens, des archéologues et des littéraires. Adossée au laboratoire Ausonius, elle rassemble des (enseignants)-chercheurs et des personnels d'appui à la recherche (bibliothécaires, ingénieurs informaticiens...). Ce master, par son caractère pluridisciplinaire et diachronique, associant mondes antiques et médiévaux, est unique en Nouvelle-Aquitaine et en France. Ses effectifs sont stables, regroupant une soixantaine d'étudiants chaque année (entre 60 et 75, M1 et M2 cumulés). Leur augmentation régulière ces dernières années s'explique en partie par le changement du mode de recrutement, maintenant national, qui s'effectue via la plateforme APOFLUX. L'adossement de la formation à Ausonius permet dans ce contexte d'attirer de plus en plus d'étudiants extérieurs à l'UBM. Les métiers de l'enseignement supérieur et de la recherche (universités, CNRS) constituent les principaux débouchés professionnels des différents parcours. Mais cette formation offre également la possibilité de se tourner vers d'autres métiers, en particulier ceux de l'enseignement, du patrimoine et de la culture.

Ce master, dont la majorité des cours ont lieu dans les locaux de la Maison de l'Archéologie, bénéficie de l'environnement de recherche offert par Ausonius et s'appuie sur lui. Les (enseignants)-chercheurs de l'UMR interviennent directement dans le master HCP et cela permet aux étudiants de se former à la recherche par la recherche en étant associés aux travaux menés dans les cinq thèmes du laboratoire. Dès la première année, les étudiants suivent des séminaires et des colloques, faisant partie des activités scientifiques d'Ausonius. Dans les deux années de master, des enseignements sont dispensés par les services d'Ausonius. Le pôle des humanités numériques (AusoHNum) assure des missions d'information et d'enseignement auprès des étudiants. Les formations dispensées s'appuient sur une expertise en matière de gestion de bases de données archéologiques et de développement de scripts informatiques. Par ailleurs, N. Champagnol, AST de la bibliothèque Robert Étienne, assure des heures de documentation pour les étudiants de master. Elle les initie, entre autres, à l'utilisation du logiciel Zotero ou de bases de données textuelles comme le TLG ou le TLL, et leur apprend à mener des recherches bibliographiques. Enfin, en M2, les étudiants du parcours "Études médiévales" élaborent collectivement et intégralement une journée d'étude sur le plan scientifique et logistique, qui bénéficie du soutien financier de l'UMR et de l'appui du service Communication. Cette manifestation scientifique, qui se déroule dans l'amphithéâtre de la Maison de l'Archéologie, permet de développer l'autonomie des étudiants et leur aptitude à conduire un projet dans un cadre collaboratif.

Durant ce quinquennal, une association CONVENTUS a vu le jour, qui regroupe les étudiants de ce master. Elle a mis en place une manifestation "Mon master en 180 secondes" et a programmé en 2020 d'autres activités qui n'ont malheureusement pas pu se tenir en raison de la situation sanitaire. Des rencontres régulières entre les membres du bureau de cette association, la direction et les responsables de master permettent de s'informer des difficultés rencontrées par les étudiants, de proposer des solutions d'ajustement et de remédiation et d'élaborer de nouvelles activités afin de

favoriser leur autonomisation. Dans le contexte sanitaire du premier semestre 2020, la direction a ainsi pu s'appuyer sur CONVENTUS pour identifier les étudiants en difficulté matérielle particulière et leur proposer des stages. De même, à l'initiative d'un enseignant d'histoire ancienne et de l'association, deux journées ont été organisées l'an dernier à Paris pour les étudiants d'histoire ancienne ; étaient prévues des visites à l'Institut de Papyrologie, au musée du Louvre.

La formation s'appuie de surcroît sur les liens qui existent entre Ausonius et de nombreux partenaires extérieurs : les grands établissements français à l'étranger (ÉfR, ÉfA, Casa de Velázquez), les Écoles normales supérieures (ENS, ENS Lyon), le CNRS, le Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine, la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, le Musée d'Aquitaine... La formation est donnée exclusivement en français, mais les étudiants peuvent ponctuellement, lors de séminaires, assister à des conférences en langue étrangère (anglais, espagnol et italien prioritairement). La formation favorise la mobilité entrante et sortante des étudiants à la mobilité dans divers cadres (professeurs invités, colloques internationaux, écoles thématiques internationales et Erasmus). Les étudiants sont informés dès le début d'année, lors de la réunion de rentrée, et sont alors encouragés à la mobilité.

4.1.2.1.2. Master Archéologie, Sciences pour l'archéologie

La mention *Archéologie, sciences pour l'archéologie (ASA)* résulte de la fusion de trois spécialités : *Archéologie* et *Gestion de l'opération archéologique* (issus de la mention SAMA), adossées à Ausonius, d'une part ; *Matériaux du Patrimoine Culturel* et *Archéométrie* (mention "Histoire de l'art et patrimoine"), adossé à CRP2A, de l'autre. Elle regroupe trois masters : Archéométrie (orientation recherche), Archéologie (orientation recherche) et Ingénierie de l'archéologie préventive (orientation professionnelle). Le rapprochement entre archéologie et archéométrie, en partie imputable aux effets du LabEx, implique un double adossement : au laboratoire Ausonius pour l'archéologie, à l'IRAMAT-CRP2A pour l'archéométrie.

L'architecture de la mention ASA s'articule en première année autour d'un tronc commun entre le master d'archéométrie et les deux masters d'archéologie (dont le M1 est commun), tandis que la seconde année est propre à chaque parcours. Chaque master propose également des séminaires disciplinaires en M1 et en M2. En Archéologie et Ingénierie de l'archéologie préventive, leur contenu est lié aux points forts du laboratoire Ausonius, tant en ce qui concerne la recherche archéologique proprement dite (Protohistoire, archéologie antique et médiévale, archéologie des techniques, archéologie du bâti) que les outils qu'elle utilise (systèmes d'information géographique, photogrammétrie, bases de données). Le lien entre la formation et la recherche a été renforcé par l'introduction de modules "Activités scientifiques" qui permettent aux étudiants de valoriser en crédits leur implication dans des programmes de recherche du laboratoire : participation active aux opérations de terrain dirigées par des membres du laboratoire, en France et à l'étranger, post-fouille, recherches documentaires, mise à jour de bases de données, dessin informatisé de structures et de mobiliers archéologiques, modélisation 3D de structures ou d'objets archéologiques, aide au montage de journées d'étude ou d'expositions.

Pour compléter leur cursus, les étudiants en archéologie suivent des enseignements dans d'autres disciplines : archéométrie (dans la même mention), archéo-thanatologie (master Bio-géosciences de l'UB) ou enseignements offerts par les masters de la mention *Histoire, Civilisations, Patrimoine* ; [supra 1.1.2.1.1](#)) (histoire ancienne ou médiévale, épigraphie grecque et latine, numismatique antique, paléographie médiévale, littérature et civilisation grecque et latine...). Les masters Archéologie et Ingénierie de l'archéologie préventive possèdent ainsi une forte dimension à la fois inter- et pluridisciplinaire qui contribue à leur attractivité (moyenne annuelle : 44 étudiants inscrits, M1+M2). En seconde année, les étudiants renforcent leur formation en fonction de leur parcours, recherche ou

professionnalisant. Le M2 Archéologie consacre l'initiation des étudiants à la recherche et se conclut par la rédaction d'un mémoire, dont la préparation s'échelonne sur les deux années du master. Le M2 Ingénierie de l'archéologie préventive, qui s'inscrit dans la continuité de l'ancienne spécialité Gestion de l'opération archéologique, comprend un semestre de formation orienté principalement vers l'acquisition de savoirs et savoir-faire opérationnels, dispensés par des professionnels de l'archéologie préventive, et se conclut par un stage en archéologie préventive de 3 à 6 mois.

La formation des étudiants en archéologie bénéficie aussi des liens existant depuis longtemps entre Ausonius et de nombreux partenaires extérieurs (Ministère de la Culture, services archéologiques de collectivités locales, Musée d'Aquitaine, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, opérateurs publics et privés de l'archéologie préventive, grands établissements français à l'étranger). Ces liens s'expriment notamment dans les stages offerts par les opérateurs d'archéologie préventive aux étudiants du master Ingénierie de l'archéologie préventive ou par le Service Régional de l'Archéologie aux étudiants du master Archéologie (entre 15 et 20 par an). Depuis peu, des contrats d'apprentissage sont conclus avec des services archéologiques de collectivités territoriales ou des opérateurs d'archéologie préventive (un par an). Ces collaborations – de l'implication dans l'enseignement jusqu'à l'encadrement des stages – bénéficient aussi aux étudiants une fois diplômés qui, pour la plupart, trouvent immédiatement des débouchés professionnels (en CDD) soit en archéologie préventive, soit dans d'autres missions liées au patrimoine. C'est ainsi que depuis trois ans, des étudiants titulaires du master Archéologie sont régulièrement employés par le ministère de la Culture dans le cadre des chantiers des collections archéologiques.

4.1.2.2. Doctorants

Parmi les doctorats en cours au début du quinquennal, 24 ont été soutenus : 8 dans le thème 1, 4 dans le thème 2, 4 dans le thème 3, 7 dans le thème 4, 1 dans le thème 5. Par ailleurs, 35 nouvelles inscriptions ont été enregistrées : 12 dans le thème 1, 8 dans le thème 2, 3 dans le thème 3, 12 dans le thème 4. Il est à signaler que divers doctorants/jeunes docteurs ayant travaillé sous la direction d'(enseignants)-chercheurs inscrits dans le thème 3 se sont eux-même inscrits dans d'autres thèmes. Le dernier rapport indiquait parmi les points de vigilance : "Améliorer le dialogue avec les doctorants, et les orienter, aussi, vers les concours de recrutement du CNRS, chercheurs, d'une part, et ingénieurs de BAP D (SHS) d'autre part". Pour répondre à la première de ces recommandations, une salle des doctorants a notamment été aménagée. Son équipement, tant au niveau informatique que mobilier, est renouvelé régulièrement. Elle constitue pour les doctorants ausoniens un espace de convivialité qui n'existait pas auparavant où se côtoient doctorants aussi bien financés que non financés.

Un représentant des doctorants a été intégré dans la composition du CoPil et leur poids a été augmenté dans l'élection de la direction de l'unité. Un représentant des doctorants d'Ausonius siège également dans le Conseil du Département des Sciences archéologiques de l'Université de Bordeaux, ainsi que dans la Commission de la Bibliothèque.

Les liens entre le laboratoire et l'École doctorale de l'UBM ont été resserrés. Il a été fait en sorte, par exemple, que la Journée des doctorants de la FSAB soit reconnue comme manifestation de l'École doctorale ou que les services à la Bibliothèque Robert Étienne soient pris en compte comme heures de formation. Les doctorants d'Ausonius ont été invités à proposer des journées d'étude, les enseignants à proposer des cours dans le cadre de cette même École doctorale. Par ailleurs, l'UMR a joué une part active dans le projet d'EUR HumAN, déposé par l'École doctorale, autour de la thématique des études d'anticipation ; l'UMR pilotait ainsi un des trois axes du projet, "Patrimoine et soutenabilité". Le projet n'a cependant pas été retenu.

Conformément à la réglementation, les comités de thèse ont été mis en place. Au niveau

de l'UMR, ils ont été laissés au choix du doctorant, à condition qu'ils soient validés par la direction et incluent deux (enseignants-)chercheurs, dont l'un membre du CoPil de l'UMR. Cette dernière disposition, prise au niveau du laboratoire (et non de l'établissement qui a laissé une marge de manœuvre aux unités), a été adoptée en concertation avec les doctorants du laboratoire.

Les doctorants d'Ausonius ont aussi bénéficié de la politique de valorisation des études doctorales conduite par l'IdEx. Trois jeunes docteurs ont ainsi remporté le "Prix de thèse de l'Université de Bordeaux" remis dans le cadre de l'IdEx : H. González Bordas, Prix spécial du jury international, 2016 ; A. Dumas, Prix de Sciences humaines et sociales, 2017 ; P. Cournarie, Prix spécial du jury international, 2019.

Pour ce qui est de la seconde recommandation, les possibilités de stages ou de contrats courts pour doctorants et post-doctorants ont été multipliées. Les chantiers des collections (cf. infra Mobiliers archéologiques), en particulier, ont donné une première expérience professionnelle, via des contrats IE à plusieurs jeunes diplômés et doctorants de l'UMR (au total 20 agents ont été recrutés depuis 2017). Cette expérience a facilité l'insertion professionnelle de certains qui ont, ensuite, obtenu d'autres contrats, notamment en archéologie préventive (Bureau d'études archéologiques HADES).

La possibilité pour tous les jeunes docteurs de l'UMR de publier leur thèse sans apport financier à Ausonius Éditions a été mise en avant. Parallèlement, la collaboration avec UN@ et l'ouverture d'Ausonius Éditions à l'édition numérique offrent un support pour publier rapidement (et toujours sans apport financier) des journées d'étude organisées par les doctorants de l'UMR.

Parmi les 24 docteurs ayant soutenu durant ce quinquennal, la moitié ont actuellement un emploi bien identifié : 6 dans l'enseignement secondaire/primaire (P. Mauget, L. Roques, C. Laruelle, A. Pulice, P. Cournarie, P. Mauget...), 2 ont intégré l'enseignement supérieur comme titulaire (S. Drapeau, T. Hasegawa), 1 est actuellement post-doctorant (H. Gonzalez), 1 en contrat d'ingénieur de recherche (V. Baillet), 2 sont ATER (J. Bernini, S. Hulot), ce dernier poste étant aussi occupé par deux doctorants actuels (W. Bougraud, A. Ognier). Pour le reste, 7 en recherche d'un emploi stable ont ponctuellement des CDD (y compris dans les laboratoires), 1 est sans emploi (mais non en recherche d'emploi), 1 est à la retraite. Nous ne disposons pas d'informations situées concernant 3 autres.

4.1.3. Services d'accompagnement

4.1.3.1. AusoHNum

Le service des Humanités numériques d'Ausonius a été constitué en 2015 à partir du rapprochement des activités de 2 ingénieurs experts, tous 2 en CDD sur support LabEx depuis 2012 : N. Prévôt, spécialisée dans la conception des bases de données et le développement des interfaces web, C. Coutelier, ingénieur en traitement de l'information spatiale³⁷. Le recrutement de N. Prévôt sur un poste de titulaire CNRS en 2015 a permis d'entreprendre le développement de programmes plus pérennes et d'engager en CDD, dès 2016, F. Comte, ingénieur 3D appliqué à l'archéologie, pour augmenter le spectre de compétences et hausser le niveau d'expertise du service. Une technicienne cartographe, M. Courrèges, rattachée à mi-temps à Ausonius Éditions, a complété l'équipe sur la durée de ce quinquennal, et le service a accueilli aussi d'autres personnels : stagiaires, étudiants de masters spécialisés ou en contrat d'alternance (Master de l'école des Chartes TNAH, Licence Pro DAWIN, etc.), techniciens et ingénieurs en contrats courts sur des missions spécifiques (archives scientifiques, gestion et accroissement de la collection Ausonius dans HAL...), en synergie fréquente avec le SCD de l'Université. De plus, le service héberge depuis 2017 V. Razanajao, un IR recruté sur l'ERC PATRIMONIVM pour développer le système documentaire mis en œuvre dans ce programme de recherche.

³⁷ Celui-ci assurait seul la gestion de la cellule géomatique depuis le départ de N. Martin, IE CNRS, en 2013.

Noms	Date	Programmes de recherche
Chevalier Nolwenn	2020 (11 mois)	AI Humanités numériques (CDD ANR RIIG)
Comte Florent	2016-2020	IE 3D (CDD LaScArBx)
Courrèges Martine	2015- (mi-temps)	T cartographie (UBM)
Coutelier Clément	2012-	IE Géomatique (CDD LaScArBx et CDI UBM depuis 2018)
Lamoureux Carole	2017 (12 mois)	IE Archiviste (CDD LaScArBx)
Mézard Fanny	2020 (8 mois)	IE Humanités Numériques (CDD LaScArBx)
Pace Benoît	2020 (1 mois)	IE Géomatique (CDD LaScArBx)
Pouget Antoine	2018 (3 mois)	IE Géomatique (CDD LaScArBx)
Prévôt Nathalie	2012-	IE Humanités Numériques (CNRS)
Razanajao Vincent	2017-2021	IR Humanités Numériques (CDD ERC Patrimonium)

Comme les humanités numériques se positionnent au croisement des sciences du numérique (informatique, géomatique) et des sciences humaines (histoire, archéologie), le service apporte à tous les (enseignants-)chercheurs de l'UMR un appui dans le développement et l'utilisation d'outils et méthodes numériques, qui nécessitent un haut niveau de technicité. Les (enseignants-)chercheurs délèguent aux ingénieurs d'AusoHNum les tâches pour lesquelles ils n'ont pas le temps de se former ou de maintenir à niveau leurs compétences. Elles sont souvent chronophages et exigent une veille technologique en continu, que le service AusoHNum assure. Pour cela, tout en assumant le rôle d'intermédiaire avec la TGIR Huma-Num, le service participe aux réseaux métiers et à des colloques internationaux, afin de confronter ses pratiques et ses méthodes à celles des collègues (de la BAP D en France et aussi des universités à l'étranger) qui s'intéressent à l'ingénierie des connaissances, à la structuration et la modélisation des données, aux ontologies, etc., dans le domaine des Humanités numériques. Le service impulse en outre un mouvement en faveur de la diffusion, du partage et de la valorisation de la recherche.

Dotés d'une double compétence en histoire/archéologie et en informatique, les ingénieurs du service apportent des savoir-faire dans trois disciplines scientifiques : l'ingénierie des bases de données, la géomatique, l'ingénierie 3D. Regrouper ces profils polyvalents dans un service permet de développer des pratiques collaboratives et des interactions.

1° Le Web sémantique et les bases de données. Grâce à AusoHNum, la conception des bases de données a considérablement progressé dans l'UMR ; en raison de l'accroissement du nombre de sites internet dédiés qui ont été mis en ligne pour les contrats de recherche, l'activité de développement a aussi beaucoup augmenté. Le service assure l'administration informatique de plus de 40 bases de données en production (XML, MySQL, PostgreSQL). Il assure aussi la gestion et la maintenance des interfaces de plus de 25 sites internet dédiés (pour les projets *Adopia*, *Adriatlas*, *AquiFer*, *ArchXant*, *Baelo*, *DimeData*, *Geshaem*, *GymnAsia*, *Haura*, *HNO*, *IllyrAtlas*, *LaMar*, *Litaq*, *PatrimoniVm*, *Petrae*, *Portage*, *RIIG...* ; cf. n°1166-1199)³⁸. Tous les sites web des contrats de recherche sont hébergés sur les serveurs mutualisés de la TGIR Huma-Num et les données produites sont exposées et directement accessibles en ligne via la page du service <https://ausohnum.huma-num.fr>.

Parmi cet ensemble de ressources, on peut aussi consulter les anciens projets développés depuis 2012, toujours opérationnels, que le service continue de faire évoluer afin qu'ils restent conformes à

³⁸ On y ajoutera le site institutionnel Ausonius, le site des archives scientifiques d'Ausonius, les sites de ventes en ligne des Éditions Ausonius et de la fédération Aquitania.

l'état de l'art. Ainsi le grand projet épigraphique *PETRAE* (Programme d'Enregistrement, Traitement et Recherche Automatique en Épigraphie) permet chaque année à des épigraphistes de toutes nationalités de publier de nouveaux corpus avec de nouvelles inscriptions latines ou grecques. En 2020, *PETRAE* s'est enrichi d'une langue, le gaulois, nécessitant le développement informatique de nouvelles fonctionnalités, afin d'accueillir les inscriptions gauloises de l'ANR *RIG*.

Au-delà de l'interopérabilité syntaxique déjà assurée par l'utilisation de formats standards XML, on vise l'interopérabilité sémantique pour tous les projets et pour cela on s'efforce de mettre à disposition des données dites harmonisées et d'utiliser des vocabulaires contrôlés.

En association avec l'ingénieur recruté sur le projet ERC *PATRIMONIVM*, le service a développé des synergies méthodologiques et des interfaces d'édition et de gestion de données propres au traitement et à l'analyse des sources antiques et médiévales. La consolidation des développements de ces logiciels devrait être l'objet de demandes de subventions auprès de l'ERC Proof of Concept funding (<https://erc.europa.eu/funding/proof-concept>) lors du prochain quinquennal.

Enfin, AusoHNum participe fréquemment à des événements internationaux, occasions de développer nos réseaux et de donner de la visibilité à nos développements en humanités numériques : – participation active aux workshops internationaux pour définir les orientations méthodologiques et computationnelles des projets en cours : ERC *GESHAEM* (Paris, Bordeaux, Berlin), ANR *DimeData* (Paris, Würzburg) ; – participation active au comité scientifique mis en place pour assurer l'organisation du premier colloque annuel de l'association francophone des Humanités numériques, *Humanistica*, sur le campus de l'Université Bordeaux Montaigne du 12 au 24 mai 2020³⁹ ; – participation à des colloques internationaux : "Learning Scripts, Forgetting Scripts, New Approaches to the History of Writing in the Roman West" en novembre 2018 ; "Epigraphica 3.0 : The Epigraphic Heritage in the Digital Age: Recording, Analysing and Socialisation" en juin 2019 ; ou encore "El Instituto Ausonius y la epigrafía de la Península Ibérica en la era de las Humanidades Digitales" lors du "Toletum. XI workshop. Antike Digital-Digital Humanities in der Erforschung der Iberischen Halbinsel in der Antike" en octobre 2020 ; – participation aux 5 workshops Epigraphy.info depuis 2018.

2° La géomatique. Présente à Ausonius depuis 2006, l'activité géomatique se perpétue aujourd'hui au sein d'AusoHNum. Si les missions d'acquisition des données, leur exploitation informatique, ainsi que la diffusion des techniques et du savoir géomatiques restent identiques, le service poursuit son évolution méthodologique et technique par la veille technologique et le suivi de formations.

Les missions de collecte de données par les relevés GPS et topographiques, assurées dès l'intégration de la géomatique dans l'UMR et indispensables pour la recherche en archéologie, gardent une grande place. Deux GPS différentiels TRIMBLE GeoXH 6000, acquis lors du précédent quadriennal et de précision décimétrique, permettaient d'assurer les relevés lors de missions de prospection pédestre. Ce matériel a évolué en 2016, de façon à améliorer la précision, maintenant centimétrique. À présent, les GPS sont également utilisés sur les chantiers de fouilles.

La demande de matériel de relevés topographiques augmentant régulièrement, une station totale robotisée Geomax Zoom80 a été achetée en 2015 (financement LabEx). Sa particularité est la capacité de la lunette à suivre, de manière automatique par technologie Bluetooth, le prisme tenu par un opérateur qui peut maintenant intervenir seul. L'appareil est très sollicité.

Le service gère la maintenance et fait réviser régulièrement le tachéomètre, la station totale, ainsi que

³⁹ Annulé. Il a été proposé aux auteurs retenus que leur contribution soit référencée sur un site dédié avec un lien vers une version déposée sur la plateforme d'archives ouvertes Hal (<http://www.humanisti.ca/colloque2020/>).

4 niveaux de chantier.

Plus récemment, dans la perspective d'optimiser la recherche en archéologie, le service s'est adapté aux nouvelles technologies en bénéficiant à nouveau d'un financement du LabEx. En 2019, trois drones ont été acquis, conformément aux attentes des (enseignants-)chercheurs. Deux drones DJI Phantom 4 pro sont équipés d'une caméra numérique classique 20mega pixels, et un drone DJI Matrice 210 auquel sont associés deux capteurs : une caméra classique couplée à une caméra multispectrale. Deux ingénieurs du service ont obtenu leur permis de télépilote drone en vue d'assurer les survols. Les données nouvellement acquises par les drones offrent des points de vue inédits sur les vestiges et élargissent le panel de données utiles à l'interprétation scientifique. Les premiers résultats de l'utilisation de ces drones ont fait l'objet de deux communications dans des colloques par les ingénieurs du service : "Drone et recherche en archéologie : l'apport des capteurs embarqués", lors du Workshop drone, optique, photonique, 13 février, UBM, en 2019 ; "Outils pour la détection et la représentation spatiale des voies anciennes", lors de la journée d'étude "Tracer la route - Les voies de l'Aquitaine romaine", en 2020.

Les données spatialisées acquises sur le terrain ou grâce à des partenariats (cartes thématiques, documents anciens) sont exploitées grâce à des logiciels SIG, principalement la suite ESRI (ArcGIS), obtenue par une convention-site passée avec l'entreprise ESRI, mais aussi les logiciels libres QGIS ou SAGA GIS et CloudCompare.

Les travaux d'exploitation des données sont de nature très diverse. Ils vont de la correction et mise en forme des données de terrain à la production de rendus visuels pour permettre l'analyse spatiale (notamment à partir des données issues du Lidar-IGN ou l'exploitation de nuages de points pour dégager de possibles comportements humains spécifiques).

Le virage vers les outils de visualisation cartographiques en ligne, amorcé à la fin du précédent contrat, est totalement opéré aujourd'hui. De nombreux projets possèdent un WEB-SIG utilisé soit comme base de travail communautaire, soit comme outil de valorisation. La plateforme ArcGIS Online est majoritairement utilisée⁴⁰.

Les WEB-SIGS mis en œuvre pour les données de fouilles programmées et de programmes de recherche de l'UMR lors de ce quinquennal sont également disponibles pour smartphone : *Aquitaviae*, *PORTAGE*, *ECOREST*, *Litaq*, *LaMar*, *Baelo Claudia*, etc.

Le service gère pour l'ensemble de l'UMR les données spatiales de référence en supervisant les conventions avec l'IGN et avec le catalogue de données de la plateforme PIGMA, ainsi que les conventions pour licence site des produits ESRI. Des conventions ponctuelles avec des organismes de conservation des données sont passées dans le cadre de projets de recherche (Archives départementales, BRGM, VNF, Port autonome de Bordeaux, etc.). Les données ainsi acquises sont également gérées et utilisées dans ces projets. Quant aux données collectées sur le terrain, elles sont conservées sur un serveur possédant une très grande capacité de stockage, mis en place par le service Informatique de la FSAB.

L'expertise et la diffusion des techniques SIG étant au cœur des préoccupations du service, des billets pédagogiques concernant la géomatique ont été publiés sur le carnet Hypotheses.org du service <https://ausohnum.hypotheses.org/> et des fiches techniques pour faciliter l'utilisation des logiciels SIG sont régulièrement rédigées et diffusées aux archéologues.

⁴⁰ Cf. toutefois Autodesk MapGuide pour le projet Adriatlas et la plateforme GEO pour le projet Portage. Ces deux derniers outils sont mis à notre disposition par la TGIR Huma-Num

Enfin, depuis 2017, l'ingénieur géomaticien AusoHNum, C. Coutelier, assure la coresponsabilité d'un projet de recherche, *Aquitaviae*, qui vise à la mise en place d'une carte dynamique et participative sur le web, afin de mutualiser la connaissance interrégionale sur les voies romaines, de susciter de nouvelles recherches et de conserver un patrimoine en danger.

3° L'acquisition et la modélisation 3D. En mars 2016, l'équipe a obtenu le soutien d'un ingénieur qui assure l'acquisition et la modélisation 3D pour Ausonius et plus largement pour les équipes membres du LabEx. L'activité du poste a été structurée de manière à assurer un panel de compétences larges et complémentaires des autres postes du service, permettant de s'insérer à plusieurs niveaux dans les projets de l'UMR. Particulièrement transversal, ce poste permet des interactions directes et étroites avec les cinq thèmes de l'UMR. Il regroupe les charges d'acquisition de données 3D sur le terrain et en laboratoire, mais aussi le traitement, l'analyse, l'expertise et la communication de ces données. En complément, avec les autres ingénieurs du service, il assure la formation des personnels et étudiants de l'UMR.

L'acquisition des données représente une part importante de la masse de travail, notamment sur plusieurs opérations de terrain, pour différents éléments de patrimoine, mais aussi pour certains éléments de mobilier. Cette activité peut être réalisée de manière optimale grâce à une somme considérable de matériel : un appareil photo reflex Nikon D-7200 avec différents objectifs et filtres pour la photogrammétrie, une flotte de drones (DJI Phantom 4 et DJI Matrice 210 ; [supra](#)), deux scanners 3D métrologiques à lumière structurée (scanner Artec EVA et Artec Space Spider), un GPS différentiel et une station-totale pour le géoréférencement des modèles, et plusieurs accessoires (plateau tournant, studio photo, projecteurs etc). Plusieurs formations ont été réalisées, de façon à améliorer les traitements et obtenir le brevet national de télépilotage de drones.

Le traitement et l'analyse des données, réalisés à l'aide de deux ordinateurs (un portable et un fixe), profitent aux mêmes projets, mais permettent aussi d'intervenir sur des projets possédant des acquisitions de données tierces (*ArchXant*, *Litaq*, etc). Les deux ordinateurs permettent la mobilité sur le terrain et la puissance de calcul pour le traitement des données collectées. Si les outils d'analyses appartiennent tous à la sphère des logiciels open source (CloudCompare, MeshLab, Blender, Salome etc), les outils de modélisation et de traitements sont des logiciels propriétaires, soit liés à un matériel spécifique (Artec Studio), soit à une optimisation du travail par rapport aux logiciels open source (Metashape).

La communication est devenue, au fil du temps, un facteur important, notamment pour rendre compte d'hypothèses de recherches, au travers de restitutions 3D, mais aussi par la création de différents outils. Depuis 2016, cette activité s'est intégrée à un grand nombre de projets financés (*Litaq*, *EcoRest*, *LaMaR*, *Cobra*, *Petrae*, *ArchXant*, *MoDaq*, *RIIG*, *Nostoi*, *K1812* etc.), ainsi qu'à plusieurs opérations archéologiques (Malvieu, Amigny, Soulac-sur-Mer, Baelo Claudia, Saintes). L'activité hors programmes financés a permis d'appuyer des recherches prospectives ou complémentaires, notamment les numérisations des chapiteaux romans de la cathédrale Saint-André (Bordeaux), de la crypte de Saint-Seurin (Bordeaux), des albâtres peints de l'église Saint-Michel (Bordeaux), d'inscriptions et d'estampages de plusieurs corpus textuels, mais aussi certaines restitutions 3D, comme celles de l'Agora des Compétaliastes de Délos, de structures de l'oppidum de Châteaumeillant et de celui de Bibracte, ainsi que certaines reconstitutions faciales (site de la Granède) en lien avec PACEA.

Dans le cadre de certains projets, plusieurs outils ont été réalisés, notamment : un plug-in pour Blender permettant le calcul semi-automatique de volumes contenant/contenus d'amphores (projet *Nostoi*) ; un visualiseur 3D pour navigateur (basé sur la library Three.js, technologie WebGL) (projet *PETRAE*) ; des supports de réalité augmentée pour la présentation de posters (Coutinho Nogueira D., Dutailly B., Comte F., Tillier A-M., Coqueugniot H., Virtual Cranial Restoration of Qafzeh 6 by New

Methodology Using Photogrammetry. Dans : 86th Annual Meeting of the American Association of Physical Anthropologists, Nouvelle-Orléans, 19-22 Avril, 2017 [poster]).

4.1.3.2. Service Mobiliers archéologiques

La création en 2015 du service Mobiliers archéologiques a eu pour objectif de répondre aux besoins croissants en matière de traitement des découvertes archéologiques (dans le respect des normes de conservation préventive), ainsi que d'étude des mobiliers dans le cadre des recherches de l'UMR et de la formation. Ce projet a été rendu possible par le recrutement sur CDD (LabEx) d'un IE, M. Bernier, qui a dirigé le service durant toute le quinquennal.

Le service Mobiliers archéologiques assure le traitement, la conservation préventive, l'enregistrement, l'analyse des céramiques et l'étude préliminaire de tous les mobiliers archéologiques des périodes protohistorique, antique et médiévale.

Depuis 2015, le service est présent aux différentes étapes de la recherche archéologique :

1° **Gestion des biens archéologiques mobiliers (BAM)**

- prélèvement, traitement et enregistrement des artefacts et écofacts lors des fouilles programmées, gestion des archives relatives au mobilier (documentation graphique et photographique)

- représentation graphique (manuelle et DAO) des mobiliers archéologiques et des relevés de terrain

- gestion des collections jusqu'au dépôt final aux Services Régionaux de l'Archéologie (DRAC)

- gestion du mobilier et mise en place de protocoles de traitement lors des missions archéologiques à l'étranger (Agrigente, Baelo Claudia...)

Pour répondre efficacement aux attentes des (enseignants-)chercheurs, plusieurs postes spécialisés dotés d'un équipement performant ainsi que novateur et des outils méthodologiques ont été mis en place : analyse macroscopique, traitement des prélèvements, représentation graphique des mobiliers, acquisition et impression 3D.

L'élaboration de protocoles et leur conduite technique dans le traitement et l'analyse des mobiliers ont permis de nombreuses collaborations avec des chercheurs extérieurs, comme l'utilisation des ultrasons pour le traitement des prélèvements (développé avec des géologues du laboratoire EPOC UMR 5805), de façon notamment à augmenter le pourcentage de données brutes (n'utilisant plus de quantité importante d'eau ou de produits toxiques). Autre exemple : la conception 3D et l'impression d'équipement nomade pour les missions de terrain en France ou à l'étranger en collaboration avec PACEA.

2° **Activités scientifiques – étude spécialisée du mobilier céramique**

M. Bernier a assuré les études céramologiques en qualité de spécialiste des céramiques antiques gallo-romaines, hispaniques, classiques et hellénistiques. Elle est intervenue sur les découvertes issues d'opérations archéologiques de l'UMR en France ou à l'étranger. Son expertise débute dès la phase terrain et elle participe aux rapports de fouilles et aux publications scientifiques. Son travail se poursuit par la diffusion et la valorisation de la recherche (séminaires d'Ausonius, journées d'étude, colloque, expositions).

3° **Formation**

Le service un lieu d'accueil, où les étudiants peuvent utiliser les postes spécialisés du service et recevoir aide et conseil. Cet espace accueille depuis 2015 une moyenne de 530 étudiants par an.

En effet, le service participe aux programmes pédagogiques de l'UBM, en assurant des cours magistraux et TD sur la gestion et l'analyse du mobilier archéologique pour les étudiants en archéologie (200 h) et Master Pro (40 h) et des activités scientifiques pour les étudiants de Master (300 h).

Depuis 2016, le service propose en outre des actions de formation, hors maquette de l'UBM, aux techniques d'enregistrement, au traitement du mobilier archéologique et au dessin (manuel et DAO) auprès des étudiants en Licence, Master et en Doctorat. Le bilan est de 688 inscriptions pour 211 h de formation.

4° **Accueil et gestion de référentiels**

Ces dernières années ont été consacrées à l'accueil de référentiels uniques en vue d'offrir aux (enseignants-)chercheurs des outils scientifiques et pédagogiques.

– Référentiel osseux d'ichtyofaune, composé de squelettes d'espèces actuelles. Cette collection privée (B. Ephrem, bureau d'études archéologiques HADES et membre associé Ausonius), en perpétuel accroissement, rassemble 257 spécimens pour 120 espèces différentes. Ce référentiel privé sur les poissons marins issus du littoral atlantique et, dans une moindre mesure, de Méditerranée et des Caraïbes, est l'un des plus importants en France.

– "Céramothèque" : ensemble de productions céramiques issues d'opérations archéologiques, préventives ou programmées, menées en Nouvelle-Aquitaine et sur la partie méridionale du territoire français depuis plus de 40 ans. Ce référentiel unique à l'échelle régionale et nationale (664 individus) est un outil majeur de recherche et de formation. Propriété du Service Régional de l'Archéologie d'Aquitaine (DRAC Nouvelle-Aquitaine), il a fait l'objet d'un inventaire par le service (base de données FileMaker), suivi d'une mise en dépôt, auprès du laboratoire Ausonius (convention DRAC Nouvelle-Aquitaine-UBM). Depuis 2018, le service Mobiliers archéologiques assure la gestion et l'alimentation du référentiel, l'animation à Ausonius d'un comité de pilotage pour l'évaluation de l'activité et l'élaboration des objectifs scientifiques en partenariat avec le SRA.

5° **Collaborations avec les réseaux professionnels de l'archéologie (Région, Collectivités territoriale, Archéologie préventive)**

La collaboration avec le Ministère de la Culture s'est intensifiée et concrétisée depuis 2017 par la réalisation de 6 chantiers de collections (marchés publics-DRAC-Ministère de la Culture) pour un budget (salaires, missions et fournitures) de 140 352 € pour 559 jours/homme (soit plus de 11 mois). M. Bernier en a assuré l'intégralité des différentes étapes : réponse aux appels d'offres, réalisation d'un plan de financement, mise en place technique et méthodologique, recrutement des agents, gestion du matériel et des personnes, rédaction du rapport final.

Le développement du poste 3D (scanner 3D Artec SpaceSpider et imprimante Raise3D Pro 2) a permis des collaborations avec des chercheurs et ingénieurs extérieurs (PACEA) pour la conception d'équipement et l'alimentation des référentiels osseux pour les deux laboratoires.

Des partenariats existent aussi avec des musées (Musée d'Aquitaine, Musée de Borda) dans le cadre de la valorisation des recherches d'Ausonius (impressions de maquettes).

4.1.4. Services d'appui

4.1.4.1. Ausonius Éditions : la publication scientifique en SHS, entre tradition et modernité

Au cours du contrat, la direction d'Ausonius Éditions a changé de mains, S. Krausz ayant succédé à O. Devillers au 1^{er} octobre 2018. Le service, créé en 1995, emploie 4,5 personnes : 1 AI en CDD, 2,5 techniciens BIATSS⁴¹ et 1 apprenti (master Métiers du livre)⁴². Elles assurent les fonctions de secrétariat

⁴¹ M. Courrèges est 0,5 AusoHNum, 0,5 Ausonius Éditions.

⁴² Depuis 2015, chaque année un apprenti en alternance est accueilli dans le service. L'actuelle apprentie, J. Henquinet, a été recrutée pour 2 ans.

d'édition, de maquettage, d'infographie et de dessin en cartographie et gèrent les stocks, ainsi que les liens avec les imprimeurs, le diffuseur et le distributeur. Le service reçoit, selon les années, un ou plusieurs stagiaires en licence Métiers du livre (IUT de Bordeaux Montaigne ou autre établissement en France).

Ausonius Éditions tient une place en vue dans le paysage national et international, attirant un nombre croissant d'auteurs français, mais aussi étrangers. En s'adressant à Ausonius Éditions, les auteurs recherchent une écoute et une attention particulières à leurs travaux, ainsi qu'une expertise scientifique et technique de haut niveau. L'équipe s'applique à les leur offrir et elle s'appuie à cette fin sur l'ensemble des (enseignants-)chercheurs du laboratoire. Elle s'efforce de maintenir et d'améliorer sans cesse la qualité des livres, imprimés ou numériques. Ce travail est régulièrement récompensé par des recensions élogieuses.

1° Politique éditoriale, fondements et principes

Spécialisée à l'origine dans les disciplines de l'histoire, de l'archéologie et de la littérature ancienne et médiévale, Ausonius Éditions a constamment évolué, en diversifiant ses collections et en enrichissant son offre, tout en restant fidèle aux fondements disciplinaires de l'UMR.

À travers 28 collections (26 collections papier et 2 collections numériques créées en 2019), elle offre des supports de publication variés, aussi bien aux chercheurs du laboratoire (env. 15 à 20 % des publiants) qu'aux chercheurs et universitaires français et étrangers. Les ouvrages, expertisés par deux rapporteurs avant acceptation définitive, sont partiellement financés grâce à des conventions d'aide à la publication (fonds versés par des laboratoires de recherche, universités françaises et étrangères, Ministère de la Culture, collectivités territoriales, INRAP, fonds privés, mécénat). Ausonius Éditions signe des ouvrages en coédition avec les pôles éditoriaux (ÉfA, BnF, MSHA, Aquitania, Presses Universitaires de Bordeaux) et des partenaires culturels (DRAC, Musée Royal de Mariemont). Les bénéfices des ventes sont réemployés dans la fabrication de nouveaux ouvrages.

À l'origine, la Maison de Boccard était le diffuseur/distributeur de nos ouvrages. En juillet 2015, en raison de ses difficultés à assurer une diffusion efficace en librairie, le contrat n'a pas été renouvelé et Ausonius Éditions a opté pour un autre diffuseur, Association des Presses Universitaires Diffusion (AFPUD, contrat en vigueur depuis octobre 2015). Dans le cadre de l'accord avec celui-ci, la SODIS (Gallimard) est devenue diffuseur. Il s'en est suivi un gain constatable d'environ 20 % dans les ventes. Par contre, ce nouveau système, plus contraignant, nécessite davantage de préparation avant la sortie des livres. Parallèlement, Ausonius Éditions a participé en 2017 au programme de soutien à la numérisation (SAN), qui a permis de proposer l'accès libre à 64 ouvrages de son catalogue sur le site d'OpenEditions Books⁴³. Certains titres sont offerts en accès gratuit (freemium), d'autres en accès payant (epub, pdf), mais à prix réduit par rapport au format papier. Une autre innovation qui s'est inscrite au cours du contrat 2015-2020 a été la mise en place de la plateforme d'édition numérique Un@ (Universités de Nouvelle-Aquitaine). Ouverte depuis avril 2020, elle publie des ouvrages numériques natifs pour cinq presses de Nouvelle-Aquitaine (Ausonius Éditions, MSHA, Presses universitaires de Bordeaux, Presses universitaires de Pau, Presses universitaires de Limoges). Ausonius Éditions a créé deux collections disponibles sur cette plate-forme.

En expansion constante, Ausonius Éditions soutient une politique éditoriale qui privilégie

⁴³ Il s'agit de l'intégralité de la collection Études (arrêtée en 2009) et de plusieurs ouvrages des collections Scripta. La plateforme regroupe par ailleurs actuelle 102 éditeurs.

l'accroissement régulier de son catalogue (entre 24 et 32 nouveaux titres selon les années au cours du contrat 2015-2020), mais aussi le maintien de prix de vente peu élevés, de manière à privilégier un objectif de diffusion.

La politique éditoriale s'appuie sur deux collections principales :

- les "Scripta", qui se déclinent en "Scripta Antiqua" (Antiquité, depuis 1999), "Mediævalia" (Moyen Âge, depuis 1998) et "Receptoria" (études sur la réception, depuis 2014) ;
- les "Mémoires", pour l'archéologie et l'architecture (depuis 1997).

À celles-ci s'ajoutent des collections spécialisées en relation avec les thèmes privilégiés et les programmes d'Ausonius : inscriptions latines d'Aquitaine, numismatique, archéologie funéraire, archéologie régionale, atlas historiques... Un objectif de vulgarisation a toujours été recherché. Il a pris d'abord la forme d'une Collection Junior, pour l'heure abandonnée, en raison surtout de la spécificité de diffusion de la littérature jeunesse. Aujourd'hui il se décline, d'une part, à travers les catalogues d'exposition, de l'autre, à travers la collection "In Situ", destinée à accompagner la visite de sites archéologiques et historiques. À côté de ces collections, une collection numérique a été développée en 2019 (Dan@, Documents d'Archéologie Numérique d'Ausonius), publiée sur la plateforme des presses d'Aquitaine Un@. Le développement numérique d'Ausonius Éditions s'inscrit dans la politique de la Science ouverte recommandée par le CNRS. La publication d'ouvrages numériques natifs ne se substitue pas à la publication papier traditionnelle, mais se développe parallèlement en proposant un produit nouveau, diffusé rapidement et à l'échelle mondiale.

Par ailleurs, dans le cadre de ses activités, qu'elles concernent la promotion du livre traditionnel papier ou celle de l'édition numérique, Ausonius Éditions s'efforce de développer sa politique de communication à travers son catalogue papier, son site internet et les réseaux sociaux (Facebook, Twitter...), les salons et la vente directe dans les colloques.

Enfin, durant les cinq dernières années, un effort de gestion des stocks (allant de pair avec leur valorisation financière) a été effectué en concertation avec la DAF de l'Université ; le service s'est doté d'un logiciel spécifique, EditLiv, en partage avec les Presses Universitaires de Bordeaux. C'est aussi là un signe des bons rapports entretenus avec ces presses, avec lesquelles ont été créées deux collections en co-édition.

2° Ausonius Éditions en chiffres

Ouvrages parus par collection : 2015-2020

	2015	2016	2017	2018	2019	2020	TOTAL
Scripta Antiqua	11	13	12	10	9	20	75
Scripta Mediævalia	1	3	2	2	5	2	15
Scripta Receptoria	4	3	3	2	3	1	16
Mémoires	3	5	4	5	2	2	21
ATLAS			2	2	1		5
ARCHEOVISION	1	1			1		3
KELAINAI		1					1
ILA	1		1	1	1		4
Numismatica Anatolica, puis Antiqua	1		1	1		2	5
Thanat'Os (coédition MSHA)	1		1				2
AUSONIUS JUNIOR		1					1
Bibliotheca Isiaca						2	2

RAEL		2	1	1	1	1	6
IN SITU			1				1
THEA (coédition PUB)			1			1	2
BALKANS' MOSAIC				1			1
L'ATELIER DU SCULPTEUR					1		1
HORS COLLECTION				1			1
Un@ Editions						2	2
Dan@						6*	6*
TOTAL	23	31	30	28	24	32	168

*livres dont la sortie est prévue au cours de l'année 2020

Le tableau ci-dessus montre la répartition des parutions selon les collections au cours des 6 années du contrat. Le total s'élève à 168 ouvrages parus, avec une moyenne de 28 livres par an (min. 23, max. 32). Comme indiqué plus haut, les Scripta dominant, totalisant plus de la moitié des parutions. D'autres collections ne sont pas en reste, en particulier la collection Mémoires avec 21 volumes parus et 5 pour les Atlas.

Le tableau suivant expose le nombre de livres parus entre 2015 et 2020 (168 ouvrages au total), ainsi que les ventes (de Boccard, Afpud et ventes directes = VD) et nos subventions.

Bilan Ausonius Éditions de 2015 à 2020 :

	Nouveaux titres parus	Nbre de livres vendus	Recettes ventes de livres	Subventions extérieures	Total recettes
2015	23	4312	19 573,93€ (De Boccard) 8 753,02€ (Afpud) 56 187,64€ (Vente Directe)	70 998,10 €	155 692,69 €
2016	31	5082	73 057,77€ (Afpud) 24 770,23€ (Vente directe)	85 456,71 €	183 284,71 €
2017	30	6937	84 709,76€ (Afpud) 43 780,77€ (Vente directe)	67 386,11 €	195 876,64 €
2018	28	5145	68 775,62€ (Afpud) 25 759,79€ (Vente directe)	67 386,11 €	161 921,52 €
2019	24	5215	56 345,02€ (Afpud) 45 190,19€ (Vente directe)	79 494,44 €	180 948,65 €
2020	32		16 025,17€ (Afpud) 13 962,55€ (vente directe)	10 796,00 €	40 783,72 €

De façon générale, les recettes se partagent également entre ventes et subventions. Si le total de ces dernières demeure stable, l'analyse montre qu'elles se répartissent entre davantage de livres, ce qui indique que la subvention moyenne par ouvrage tend à diminuer. De plus, Ausonius Éditions s'engage, sous réserve d'expertise scientifique, à garantir les publications des membres du laboratoire, même si elles ne bénéficient pas de financements extérieurs. Cette somme a tendu à croître ces dernières années.

Pour les ventes, les chiffres montrent l'effet du passage à l'Afpud : jusqu'en 2015 (dernière année de Boccard), 4000 livres par an étaient vendus, depuis 2016 environ 5000. Une légère érosion des ventes de l'Afpud est observable pour 2019, mais elle a été compensée par un regain des ventes directes. Deux années sont toutefois à mettre à part : l'année 2017, qui a été marquée par la parution de plusieurs ouvrages à fort potentiel régional (Atlas, In Situ, catalogues), et, bien sûr, l'année 2020, en

raison de la crise sanitaire qui a grandement impacté l'activité commerciale.

Il faut aussi noter le nombre élevé des ventes directes. Jusqu'en 2015, de Boccard ne travaillant pas avec les libraires, il s'expliquait par le fait qu'avait été développé un réseau propre de contacts avec les librairies. Depuis il est fluctuant, lié surtout à la présence à des colloques et autres congrès ainsi que, plus marginalement, à la vente en ligne. Ces ventes nécessitent toutefois une masse de stockage et une organisation logistique qui, avec le développement du catalogue (environ 100 nouveaux titres tous les trois ans), posent des difficultés et nécessitent des réaménagements quasi constants des espaces de stockage.

Sur ce plan aussi, le numérique offre un allègement. Son essor est indéniable et le prochain bilan devra intégrer les ventes électroniques (encore marginales) et les consultations en ligne pour ce qui est en archive ouverte.

4.1.4.2. La documentation : La Bibliothèque Robert Étienne et le SCD

La bibliothèque Robert Étienne est une bibliothèque intégrée au Service Commun de la Documentation (SCD) de l'UBM. Cet équipement au service des équipes de recherche et des étudiants avancés en Sciences archéologiques de Bordeaux est un outil de travail performant qui offre un fonds documentaire reconnu aux plans national et international comme une collection d'excellence dans le domaine des sciences archéologiques et des disciplines connexes.

– Une équipe renforcée et intégrée au fonctionnement du laboratoire

Le personnel de la Bibliothèque se compose de 6 agents : N. Champagnol, bibliothécaire assistante spécialisée, et R. Benech, technicien d'information documentaire (ITRF), assurent la gestion des collections, le renseignement, la formation et l'organisation de l'accueil du public. Un collègue Adjoint Recherche et Formation (ADTRF), L. Casenave est en charge de l'équipement et de la conservation des documents et un collègue contractuel, S. Bosc participe au signalement des collections et à l'accueil des usagers. Ce dernier contrat est financé par l'UMR Ausonius pour la part effectuée à la bibliothèque Robert Étienne (28h sur 35h)⁴⁴. Depuis la rentrée 2018, un contractuel étudie complète l'équipe 13h par semaine. Depuis le départ en retraite et le non-remplacement en novembre 2014 de l'IE CNRS, l'encadrement de l'équipe et de la bibliothèque est assuré par le responsable du pôle documentaire Humanités du SCD, G. Russeil, conservateur des bibliothèques.

Les ressources humaines ont été renforcées depuis 2014 et la perte du poste d'IE. Un contrat d'agent de bibliothèque de 18h puis de 26h en 2018 a été financé par l'UMR Ausonius pour accompagner le développement des activités. Le poste de titulaire ADTRF a été créé par l'UBM et affecté par le SCD à la bibliothèque Robert Étienne, d'abord à mi-temps puis progressivement à temps complet. Un poste de contractuel étudiant a été créé à la rentrée universitaire 2018 pour accompagner la réorganisation de l'accueil du public. Fondé traditionnellement sur le recours à des doctorants bénévoles, ce modèle était arrivé à épuisement du fait de la nécessaire professionnalisation des tâches bibliothéconomiques confiées.

Au-delà de l'équipe décrite ci-dessus, le fonctionnement de la bibliothèque, la mise à disposition et l'accès sur place et à distance des ressources documentaires reposent sur les moyens et compétences

⁴⁴ Ce contrat a pris fin au 31 août 2020.

du SCD. De la même façon que les agents de Robert Étienne ont des missions de formation ou de signalement documentaire qui dépassent le cadre de leur bibliothèque, les équipes du SCD interviennent régulièrement auprès des (enseignants-)chercheurs et étudiants d'Ausonius. Ce fonctionnement intégré de service est un atout pour répondre au mieux aux besoins en constante évolution des usagers.

– Un fonctionnement de la bibliothèque tourné vers le service aux usagers

La bibliothèque Robert Étienne propose une soixantaine de places. Elle accueille, les étudiants à partir de la première année de Master. Elle joue un rôle important dans l'accueil des chercheurs extérieurs au laboratoire, notamment étrangers. Des places de travail leur sont réservées au sein des alvéoles et l'accès au WI-FI de l'établissement leur est ouvert.

La bibliothèque est ouverte 52h30 par semaine, soit 8h de plus qu'en 2014. Cette évolution a été rendue possible par la collaboration entre le SCD et l'UMR, qui a financé des heures de contractuel supplémentaires.

La bibliothèque est fort fréquentée par les étudiants et (enseignants-)chercheurs de la Maison de l'Archéologie, dont elle constitue un lieu emblématique. Les rapports de travail approfondis entre (enseignants-)chercheurs et bibliothécaires sont un atout essentiel pour la qualité des collections et leur utilisation.

Ces dernières années, une forte activité de formation s'est mise en place avec notamment une UE Documentation inscrite dans les maquettes des Masters, qui est prise en charge et animée par le personnel de la bibliothèque. De même, des formations à la demande sur l'utilisation d'outils de gestion de référence bibliographique ou sur le signalement des travaux de recherche dans des archives ouvertes ont été proposées.

Des actions de numérisation des collections sont menées depuis 2017 et ont rendu plus d'une centaine d'ouvrages d'archéologie accessibles en ligne dans *1886*, la bibliothèque numérique de l'Université, et dans *Gallica*.

Les personnels se sont fortement investis depuis 2018 dans la mise en place d'un nouvel SGBM (Système de Gestion des Bibliothèques Mutualisé) qui facilite et enrichit l'accès aux collections, y compris numériques.

Ce n'est là qu'une sélection des projets menés depuis 2014, qui ont tous eu pour objectif de permettre au public de la bibliothèque une utilisation optimale des ressources à leur disposition.

– Des collections reconnues pour leur richesse et leur qualité

Les ressources documentaires mises à disposition à la bibliothèque Robert Étienne et sur les plateformes numériques du SCD constituent un fonds d'excellence en archéologie protohistorique, antique et médiévale, en lettres classiques, en histoire ancienne et en histoire médiévale. Le fonds constitué pour l'archéologie et l'histoire de la péninsule Ibérique antique est particulièrement remarquable. Les liens noués par les chercheurs d'Ausonius, l'activité de publication d'Ausonius Éditions, la collaboration avec *la Revue des Études Anciennes* et avec *Aquitania* ainsi que le travail mené par les bibliothécaires permettent d'avoir une politique d'échanges fort active, qui enrichit les collections en sus des acquisitions à titre payant.

Ces collections comptent aujourd'hui près de 60 000 monographies et de 400 titres vivants de périodiques⁴⁵. La qualité et la complétude de ce fonds au niveau national ont été reconnues en

⁴⁵396 exactement

2017 dans le cadre du dispositif COLLEX (Collection d'excellence pour la recherche) : les collections du SCD, dont il constitue le socle dans ces domaines, ont bénéficié du label COLLEX pour les sciences archéologiques.

À la suite notamment de l'obtention de ce label, la BIU Sorbonne, bibliothèque délégataire en sciences de l'Antiquité (avec la BNU Strasbourg) dans le cadre du dispositif COLLEX-Persée, a sollicité la bibliothèque Robert Étienne pour participer à la mise en place d'un PCP (Plan de Conservation Partagée) concernant des périodiques en histoire ancienne, philologie, lettres classiques et archéologie antique. Les collections de revues de la bibliothèque Robert Étienne constituent en nombre de titres le 9ème fonds le plus important parmi les 36 participants au PCP, avec des collections comparables en volume à celle de la BNU de Strasbourg.

Outre ces collections physiques, les chercheurs ont accès à de nombreuses ressources documentaires en ligne via l'offre mise en place par l'UBM. Des bases de données, dont l'abonnement avait été conclu initialement sur le budget documentaire de la Bibliothèque Robert Étienne (Brepols Latin Texts, Jacoby on line, *Supplementum Epigraphicum Graecorum*), sont maintenant prises en charge sur le budget global du SCD, ce qui dégage des sommes pour renforcer les achats de monographies ou les abonnements papier.

– Une politique d'acquisition ambitieuse soutenue par les crédits LabEx

La politique d'acquisition documentaire ambitieuse au service de l'activité de recherche s'est appuyée depuis 2012 sur une enveloppe annuelle déléguée par le LabEx de 50 000 €. Depuis 2014, les autres ressources budgétaires ont peu évolué : les crédits alloués par le SCD représentent environ 5000 € et c'est un montant identique qui est alloué par l'UMR sur le budget CNRS ; s'y sont ajoutées des enveloppes annuelles spécifiques d'environ 2000 € pour le développement de fonds particuliers (papyrologie en 2018, humanités numériques en 2019).

Le budget annuel d'acquisition représente donc environ 60 000 €, dont une moitié environ consacrée aux abonnements à des périodiques papiers, l'autre moitié à des achats de monographies, dont plus de 75 % en langue étrangère. Ces dépenses ne prennent pas en compte les ressources numériques qui sont acquises et financées via le SCD.

Une commission des acquisitions se réunit annuellement et se voit soumettre des suggestions d'achats ou d'abonnements de la part de l'ensemble des membres d'Ausonius, (enseignants-)chercheurs, bibliothécaires, doctorants. En fonction des crédits disponibles, un arbitrage est rendu entre les achats prioritaires, les achats à programmer en seconde partie d'année, les achats à proposer aux autres bibliothèques de l'Université et les rejets. Outre les choix de cette commission, les bibliothécaires disposent d'une enveloppe pour compléter les collections suivies par la bibliothèque, ainsi que pour des achats indispensables et urgents.

La commission d'acquisition est composée d'(enseignants-)chercheurs qui représentent les différents thèmes, d'un représentant des doctorants, des personnels de la bibliothèque, du responsable du pôle documentaire Humanités du SCD, du directeur du laboratoire ou son adjoint, d'un représentant du CRP2A ; des personnels d'autres bibliothèques de l'UBM sont conviés.

4.1.4.3. Service Communication, valorisation, médiation scientifique

Depuis septembre 2015, le service se compose d'un agent chargé de la communication, de la valorisation et de la médiation scientifique (S. Syllac, AI, CDI UBM) et d'un agent chargé de la communication visuelle (C. Baisson, TCS CNRS).

Le départ de l'IE CDD LabEx, en mars 2015, a impliqué une réorganisation du service, qui place les deux agents sous l'autorité directe de la direction du laboratoire.

Malgré la diminution du nombre d'agents, le service est resté performant auprès des (enseignants-) chercheurs et des partenaires extérieurs.

L'activité s'articule autour de 3 missions principales :

>La communication interne et externe

Communication interne	Gestion des listes de diffusion
	Mailing et relai des informations
	Veille sur les appels à projet/appel d'offre
	Signalétique du laboratoire
Communication externe	Création, gestion et alimentation des sites web Ausonius, Ausonius Éditions, Fédération Aquitania
	Alimentation de l'agenda du site web d'UBM avec les manifestations du laboratoire
	Conception et réalisation de supports de communication : charte graphique, logo, template pour Humanités numériques, affiches, programmes...

>La valorisation

Valorisation des résultats de la recherche	Réalisation et montage d'expositions du laboratoire et des partenaires : coordination du projet, réalisation des visuels et autres supports de communication
	Rédaction d'article en ligne pour les sites web des tutelles
	Coordination des actions de valorisation : relations partenaires, conventions, assurances, droits d'auteur, prêt d'exposition
Appui à l'organisation des manifestations scientifiques	séminaires, colloques et journées d'étude : création des supports de communication

>La médiation scientifique

Animation de l'espace muséal	Logistique de l'espace et du mobilier scénographique Montage des expositions Visites commentées des expositions
Ateliers pédagogiques	Épigraphie, papyrologie, céramologie Réalisation des livrets pédagogiques
Parcours découverte	Des enseignants dans les labos Stagiaires du secondaire Stagiaires de licence et master

Participation ou organisation d'actions dédiées à la médiation des sciences	Voir tableau médiation infra
---	------------------------------

Au fil des années, ces missions ont été complétées par un travail sur l'évaluation scientifique et par la dispense de formations.

Évaluation scientifique	Synthèse des productions scientifiques des chercheurs/Gestion collection Ausonius sur HAL Mise en forme du rapport d'évaluation HCERES
Formation	Formation continue des enseignants du secondaire Cours de PAO aux Master Pro archéologie

Les principaux résultats du quinquennal sont présentés ci-dessous, classés selon les 3 catégories citées précédemment (communication, valorisation et médiation scientifique).

Outre la crise sanitaire, qui a lourdement impacté la tenue des manifestations scientifiques et culturelles, le service a dû faire face aux pertes de l'espace muséal et de la salle des ateliers pédagogiques à l'Archéopôle. À partir de 2017, les actions ont dû être repensées, soit en les réorientant/redimensionnant, soit en se tournant pour les réaliser vers des partenariats extérieurs.

Communication interne et externe

2015	Réalisation de templates pour Humanités numériques	2
2016	Création de la nouvelle identité visuelle du laboratoire	Charte graphique, logo, typographie, nuancier
	Refonte du site web du laboratoire : 190 p.	Création d'un intranet Création d'un agenda des manifestation Création d'une page dédiée aux opérations de terrain
	Refonte du site web Ausonius Éditions	50 p.
	Création de la nouvelle plaquette d'information de la bibliothèque Robert Etienne	En plusieurs langues
	Conception et réalisation du portail documentaire "L'Aquitaine ducale" d'après le projet des "Rôles gascons" en partenariat avec la DRAC Aquitaine	60 p.
	Réalisation de templates pour Humanités numériques	6
2017	Création d'un module des publications de nos chercheurs d'après HAL, sur site web Ausonius	
	Réalisation de templates pour Humanités numériques	4
2018	Création de la nouvelle plaquette de présentation du laboratoire	En 2 langues
	Réalisation de templates pour Humanités numériques	2
	Pages en anglais sur le site web du laboratoire (axes de recherche)	5 p.

Communication interne et externe

2015	Réalisation de templates pour Humanités numériques	2
2016	Création de la nouvelle identité visuelle du laboratoire	Charte graphique, logo, typographie, nuancier
	Refonte du site web du laboratoire : 190 p.	Création d'un intranet Création d'un agenda des manifestation Création d'une page dédiée aux opérations de terrain
	Refonte du site web Ausonius Éditions	50 p.
	Création de la nouvelle plaquette d'information de la bibliothèque Robert Etienne	En plusieurs langues
	Conception et réalisation du portail documentaire "L'Aquitaine ducale" d'après le projet des "Rôles gascons" en partenariat avec la DRAC Aquitaine	60 p.
	Réalisation de templates pour Humanités numériques	6
2017	Création d'un module des publications de nos chercheurs d'après HAL, sur site web Ausonius	
	Réalisation de templates pour Humanités numériques	4
2018	Création de la nouvelle plaquette de présentation du laboratoire	En 2 langues
	Réalisation de templates pour Humanités numériques	2
	Pages en anglais sur le site web du laboratoire (axes de recherche)	5 p.
2019	Réalisation de templates pour Humanités numériques	2
2020	Création d'un site web et d'une charte graphique pour le XIV ^e congrès international d'épigraphie grecque et latine	12 p. en 5 langues

Valorisation

Appui à la valorisation de manifestations scientifiques	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Séminaires d'équipes	23	25	27	24	28	11
Colloques et journées d'étude	8	21	17	14	19	8

Rédaction d'articles en ligne sur le site web d'UBM	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Portraits de chercheurs	2	2	5	1	3	
Actualité de la recherche	1	8	7	8	5	

Expositions Ausonius		Nb de panneaux	Itinérante
2015	Sciences archéologiques. L'avenir du passé (Exposition vitrine du LaBeX)	53	X
	Recherches archéologiques à la basilique Saint-Seurin de Bordeaux	2	X
2016	Sciences archéologiques. L'avenir du passé 2	7	X
	Fumel. Une terre de feu, des hommes de fer le site archéologique de "La Chapelle" à Jau-Dignac et Loirac	16 7	X
2017/18	Habiter en Aquitaine dans l'Antiquité. Delà Tène à l'Antiquité tardive	23	X
2020	Homo archaeologicus. Les visages de l'archéologie bordelaise	2	X
	Retrouver les couleurs médiévales des albâtres anglais	5	X
	Archéologie du devenir. The Desk Art contemporain (en cours)		

Expositions dans lesquelles le service s'est impliqué	
2015	Philippe 1914-2014. 100 ans de recherche de l'École française d'Athènes Quoi de neuf chez les Petrucores (SRA Dordogne)
2016	L'Art pour le Savoir (Musée d'Aquitaine - Bordeaux) Léo Drouyn et l'invention de l'archéologie monumentale
2017	L'héritage rupestre de l'Altai Restituer les couleurs - Virtual Retrospect 2017 Histoire d'un pèlerinage. Voyage vers Compostelle
2018	Des'ordres. Semaine de culture scientifique (Dealers de sciences - Bordeaux) Alter Ethno (Association Archimuse - UBM) L'émoi de mai (SCD)
2019	Vivre l'Art déco (Association Archimuse - UBM) Perspectives (Association Archimuse - UBM) Journée de présentation des travaux de l'UMS Archéovision
2020	Coulisses des sciences (Dealers de sciences - Bordeaux)

Médiation

Actions pédagogiques	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Ateliers pédagogiques : élèves du secondaire (Epigraphie, Papyrologie, Céramologie et autres)	371	272	149	164	167	60
Accueil de stagiaires de 3ème	24	20	16	15	26	5
Accueil de stagiaires de Licence 1				1		
Accueil de stagiaires de Licence 3	7	3			1	
Accueil de stagiaires de Master		1		1		

Des enseignants dans les labos (CNRS - Rectorat)	3 enseignants		3 enseignants			
Conception d'une formation pour les enseignants du secondaire				X	18 enseignants	19 enseignants
Formation médiateurs musée de Borda à Dax sur l'épigraphie latine			X			
Coordination scientifique d'une fiction sur l'archéologie avec L3 "Études cinématographiques"			X			

Dispense de cours aux Master 2 Pro "La PAO au service de la production scientifique"					8 masters	12 masters
Création d'un livret pédagogique pour le musée d'Aquitaine "Ils sont fous ces latins"	X					
Réalisation d'un film "L'analyse des céramiques archéologiques en laboratoire. L'apport de l'archéométrie"			X			

Organisation ou participation d'actions dédiées à la médiation des sciences	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Nuit européenne des chercheurs		X		X	X	
Journées nationales de l'archéologie	X	X	X	X	X	
Journées nationales de la CNALERA	X					
Forum des projets de culture scientifique		X	X		X	
Fête de la science	X		X	X		
Congrès de l'AMCSTI			X			
Aquitaine sciences transfert - Valorisation économique des SHS			X			
Novaqademy				X		
Preac archéologie				X		
Atelier "Esprit critique et médiation"				X		
Forum des Nims				X		
80 ans du CNRS					X	
La recherche en science du patrimoine - INP paris				X		
Ce qu'exposer veut dire - INP Paris					X	
Chercheurs et médias					X	
Club médiation					X	
Echosciences - les médiations de l'archéologie.					X	X

4.1.4.4. Revue des Études Anciennes

La *Revue des Études Anciennes*, fondée en 1899 par G. Radet, conserve aujourd’hui encore la vocation large qu’elle possédait à l’origine et qui fait sa particularité parmi les revues françaises ou étrangères comparables. Elle publie en effet aussi bien des articles d’histoire, d’épigraphie, d’archéologie, de littérature et de philosophie, couvrant le champ entier des études anciennes consacrées aux mondes grec et romain.

Sur le plan éditorial, un équilibre est recherché entre chercheurs confirmés et ceux qui débudent, notamment les doctorant(e)s et les jeunes docteur(e)s. Depuis quelques années, la partie consacrée aux recensions a été modifiée. Trois catégories ont été créées : les “Notes de lecture”, résumés brefs d’ouvrages scientifiques récents, publiés seulement en version numérique, sur le site de la revue ; les “Comptes rendus”, recensions plus substantielles, replaçant les productions scientifiques dans leur contexte historiographique et pouvant faire apparaître, de façon argumentée, des désaccords ; les “Lectures critiques”, articles ayant pour origine un ouvrage scientifique.

Une nouvelle rubrique, “Questions et perspectives” accueille des articles dont l’ambition sera de délimiter les interrogations nouvelles modifiant l’approche d’objets de recherche anciens, d’une part, et de susciter la construction d’objets nouveaux sans lesquels la recherche ne serait qu’une actualisation permanente, d’autre part. Cette rubrique devrait permettre de publier des articles abordant des sujets proposés dans certains concours (agrégation de lettres classiques, histoire, philosophie notamment). En mettant à la disposition des enseignants et des étudiants ces réflexions dans un format numérique dans un premier temps, afin de ne pas être tributaire des délais de fabrication de la version papier, le but est à la fois de contribuer à une plus grande visibilité de la revue et d’adapter le rythme des publications au rythme de la vie académique dans toutes ses dimensions.

Le site web accueille une partie de la revue en ligne (recensions en texte intégral, résumés des articles en français et en anglais), facilitant l’accès à la recherche et à la consultation des contenus. Ce site a été complété par la mise en place d’une lettre électronique sur l’actualité de la *Revue des Études Anciennes* et du site.

En complément du site de la revue proprement dit, a été mis en place un carnet de recherches Hypothèse, sur la plateforme OpenEdition, consacré aux études anciennes, limitées au monde grec et romain. Il propose des supports nouveaux offerts aux passionnés d’histoire et d’archéologie, étudiants et professeurs, mais aussi à un public plus large, intéressé par l’Antiquité pour promouvoir les études anciennes par l’apport de ressources de vulgarisation/valorisation et de recherches. Il a été choisi en particulier de développer des vidéos, conférences, débats historiographiques autour d’un ouvrage récent. Associé au carnet, une chaîne Youtube a vu le jour, “Complément d’Antique”. À terme, le souhait est que la *Revue des Études Anciennes*, au-delà de son indispensable version papier, devienne un label de qualité pour des documents sur supports variés relatifs à l’Antiquité gréco-romaine.

L’étape suivante en continuité avec ce projet est la mise en ligne des années 1899-2003 en accès libre sur le portail Persée, qui est effective depuis janvier 2016, ainsi que la possibilité d’acquérir les articles en format électronique (Pdf) via le site des Presses Universitaires de Bordeaux. L’équipe travaille actuellement à l’actualisation de la mise en ligne sur Persée pour les années postérieures à 2003, dans le cadre d’un avenant en cours de finalisation.

Les notices des articles (résumés anglais-français et mots clés anglais-français), ainsi que les pdf des lectures critiques sont versés dans HAL dès parution du fascicule et rétrospectivement jusqu’à 2017 pour le moment. Parallèlement, le travail de référencement dans les bases de revues scientifiques indexées se poursuit. Enfin, on ne trouve plus dans la version papier les différentes chroniques bibliographiques que la *Revue des Études Anciennes* diffusait depuis plusieurs décennies. Il ne s’agit pas de les faire disparaître, mais de leur donner un format mieux adapté aux modalités actuelles des

recherche, en l'occurrence celui d'une base de données consultable en ligne, sur le site de la revue.

4.1.4.5. Informatique

Depuis le 1^{er} juin 2017 et le départ de R. de Brézé, le système d'information (SI) du laboratoire Ausonius est opéré par la Fédération des Sciences Archéologiques de Bordeaux (FSAB) pour laquelle un ingénieur en système d'information a été recruté.

1° Un grand chantier de mutation de l'infrastructure informatique a été initié.

Une architecture virtualisée de serveur, financée par les laboratoires de la FSAB et mutualisée pour ceux-ci, a été installée dans la salle d'hébergement mutualisée de l'Université de Bordeaux (SHM1).

Cette mutation permet de posséder maintenant un système fiable, robuste et disponible. La volumétrie de stockage a été totalement redimensionnée avec 160To d'espace pour les membres de la FSAB et un stockage lourd de 220To pour les images produites par l'activité 3D.

Ces données sont sauvegardées à la fois sur une architecture dédiée, dans un emplacement distant sur le campus et sur des bandes magnétiques auprès de la TGIR Humanum.

Un système de réseau virtuel (Vlan) a été mis en place afin d'isoler les différentes briques de cet ensemble, les réseaux physiques ont été sécurisés, les anciens réseaux WIFI supprimés.

La disponibilité a été créée grâce à la redondance des équipements virtuels (HA) et à la mise en place de ces équipements dans un environnement dédié et sécurisé (SHM1)

L'investissement mutualisé représente environ 80K€ pour les 4 laboratoires, pour une durée de vie de 7 ans. Le CNRS a financé, grâce à des aides exceptionnelles environ 20K€, et le Département des Sciences archéologiques de l'UB, environ 5K€.

La volumétrie brute de cette infrastructure représente environ 780To.

2° Les équipements informatiques des utilisateurs ont eux aussi subi de profonds changements :

- mise à jour des systèmes d'exploitation (W10)
- mise en place d'une sauvegarde individuelle, avec une politique de rétention de données (90J), et historisation des fichiers (14 versions)
- chiffrement systématique de tous les ordinateurs
- mise en place d'un antivirus de site opéré par l'Université
- inventaire automatisé des logiciels et du matériel de chaque poste
- intégration de tous les postes dans un domaine avec une authentification forte.
- mise en place récente d'un VPN permettant aux utilisateurs de pouvoir travailler en dehors des locaux et installation d'outils permettant la télé assistance.

Toutes ces modifications permettent à Ausonius d'être dans les objectifs de sécurité du CNRS, émanant de la PSSI.

4.2. Parité ; Intégrité scientifique ; Hygiène et sécurité ; Développement durable et prise en compte des impacts environnementaux ; Propriété intellectuelle et intelligence économique

– Nouvelles fonctions transverses

Pour ce qui est de la parité, une référente Égalité a été désignée au cours du premier semestre 2020. À la même période devait être accueillie dans le laboratoire l'exposition Archéo-sexisme, dont la venue a été reportée à l'automne et a donné lieu à une conférence où la fonction de référent Égalité a été présentée. Toutefois, cette fonction en tant que telle n'a pas encore de bilan à présenter. Nous ne pouvons que signaler au niveau des instances du laboratoire, non pas une parité systématique (pas toujours facile à trouver lorsqu'il faut de surcroît la croiser avec un équilibre entre disciplines), mais la recherche constante d'équilibres. Par exemple, parmi les coordinateurs de thèmes pour le quinquennal à venir, on trouve 5 hommes et 5 femmes. Ou encore la mixité est souhaitée au niveau du binôme DU et DA⁴⁶.

Il en va de même pour la réflexion sur le Développement durable. Un référent a été désigné au cours du second semestre 2020. Il doit maintenant lui-même déterminer, en se fixant notamment sur la ligne mise en avant par le CNRS, comment il entend exercer cette mission. Il devrait présenter celle-ci lors de la première AG de 2021⁴⁷. On ne peut à ce stade que faire valoir la sensibilité générale du laboratoire et les efforts faits dans ce sens, par exemple pour respecter le tri collectif. Point à noter, pour ce qui est des Mobiliers archéologiques, l'utilisation des ultrasons pour le traitement des prélèvements a permis de limiter l'impact environnemental (n'utilisant plus de quantité importante d'eau ou de produits toxiques). De même, au niveau informatique, la mutualisation fait entrer notre infrastructure dans une démarche éco-responsable en rationalisant nos équipements (en nombre) et nos consommations d'énergies primaires (froid et électricité).

Un correspondant Valorisation a été installé fin 2019, avec comme mission de développer les liens avec le monde économique. Des premiers contacts ont eu lieu, mais cela sera sur le moyen terme (bilan mi-quinquennal) que sera évaluée l'efficacité de son action d'autant qu'il s'agit là d'un champ assez neuf pour le laboratoire.

Pour ce qui est de l'intégrité scientifique, lors de l'AG de janvier 2020, M. Pernot, membre du CRP2A, alors RIS de l'UBM et animateur de RESINT (réseau national des RIS) a été invité à prendre la parole sur la question.

Pour ce qui est de l'informatique (cf. supra), la sécurité a été renforcée. En particulier, un contrôle et une autorisation des ordinateurs pouvant se connecter sur nos réseaux, la gestion systématique de comptes d'utilisateurs et des droits que ceux-ci possèdent sur les données du laboratoire ont été mis en place.

– Assistant de Prévention

La fonction d'Assistant de Prévention du laboratoire a été reprise en 2017 par C. Baisson⁴⁸. Celle-ci a créé un nouvel espace de documentation dans les locaux de l'UMR, dédié à la Prévention et Santé au travail. Les personnels peuvent y consulter tous les documents qu'elle a réalisés et mis à jour, soit :

– le Registre santé et sécurité au travail. Ce dernier comprend un répertoire des acteurs de la prévention et sécurité pour le laboratoire, les textes réglementaires sur la sécurité, un mode d'emploi

⁴⁶ Elle n'a pas été respectée lorsque O. Devillers a succédé à I. Carton comme DA au côté de J. France, ce qui a été compensé par le remplacement d'O. Devillers par S. Krauz à la tête d'Ausonius Éditions.

⁴⁷ Traditionnellement placée en janvier, celle-ci a été reportée. Elle aura lieu, si les conditions le permettent, en mars.

⁴⁸ La fonction a été occupée jusqu'en 2017 par R. de Brézé.

pour renseigner les relevés d'observation, d'accident et d'amélioration des conditions de travail des personnels ;

– le Document Unique d'Évaluation des Risques (DUER) du laboratoire qui comprend le programme annuel d'actions de prévention, les consignes générales de sécurité, les plans de localisation des extincteurs et systèmes d'alarme incendie ;

– de la documentation sur les différents risques au travail : risques psychosociaux, troubles musculo-squelettiques, risques en mission, risques routiers, etc.

C. Baisson a organisé une session de formation pour les personnels sur "les postures devant le poste de travail" avec le service prévention de la délégation CNRS Nouvelle-Aquitaine en 2018. Elle a mis en place plusieurs armoires à pharmacie (locaux + véhicules) dont elle renouvelle régulièrement les produits. Elle est l'interlocuteur du laboratoire auprès des services logistiques et immobiliers de l'université, notamment depuis 2019 en prévision de la restructuration bâtementaire de la Maison de l'Archéologie.

En 2020, son travail s'est focalisé sur la prévention face à la Covid 19. C. Baisson a mis en place un planning de présentiel durant la première phase de déconfinement (mai 2020), afin d'éviter le croisement des personnels dans les bureaux. Elle est en lien constant avec le service Prévention et Sécurité de l'Université en vue d'assurer l'application des mesures sanitaires mises en place.

B. PROJET ET STRATÉGIE À CINQ ANS

1- Analyse SWOT

1.1. Points forts

1° Des projets-phares à dimension internationale et à fort potentiel d'attractivité (cf. organisation de Congrès internationaux, postes de chercheurs étrangers...).

2° Des compétences scientifiques et techniques spécifiques : éditions et traductions de textes anciens, *corpora* épigraphiques, Atlas historiques des villes de France, opérations de terrain...

3° Un climat général de travail en équipe et d'interdisciplinarité. Si cette dernière s'est consolidée sous la bannière des "sciences archéologiques", reconnues comme l'ADN du laboratoire, elle se décline à travers des thèmes bien identifiés sur les plans national et international comme étant des spécialités de l'UMR (pouvoirs, territoires...).

4° L'arrivée de nouveaux (enseignants-)chercheurs qui ont adhéré à la stratégie globale (recherche de contrats, mutualisation des moyens) de l'unité. Les 2 ERC, 2 ANR, le contrat Emergent, l'Erasmus+ en cours sont portés par des collègues qui ont rejoint l'UMR durant ce quinquennal.

5° Une ouverture avérée aux humanités numériques, présentes dans quasiment tous les programmes menés ces dernières années.

6° La création (en 2015) des services AusoHNum et Mobiliers archéologiques, leur haut degré de qualification, la qualité de leurs équipements, leur compétence en ingénierie scientifique.

7° Une reconnaissance internationale portée par Ausonius Éditions, le tournant de celle-ci vers le numérique, l'arrivée de la *Revue des Études Anciennes*.

8° La réputation de la bibliothèque Robert Étienne, qui a, durant le quinquennal, maintenu un rythme élevé d'acquisitions, son renforcement dans des domaines comme celui des sources et les outils de travail, sa participation au réseau CollEx-Persée (créé en 2017), la franchise du dialogue avec le SCD, qui gère la bibliothèque.

9° Une meilleure prise en compte des doctorants (salle des doctorants, journée des doctorants de la FSAB...), leur participation aux organes de gouvernance du laboratoire, leur insertion dans les projets de recherche.

10° L'adossement au laboratoire de deux Masters dont le contenu des enseignements est en péréquation avec les thèmes de recherche de l'UMR.

1.2. Points à améliorer

1° Les moyens humains ne sont en l'état pas à la mesure du développement espéré des activités de recherche. Cela est vrai pour les services AusoHNum et Mobiliers archéologiques, mais une attention particulière doit aussi être apportée à recruter des chercheurs CNRS, et il faut garder la plus grande vigilance concernant le renouvellement des postes d'enseignants-chercheurs

2° La dynamique dans la réponse aux appels à projet a été freinée en 2019-2020, d'abord par la mobilisation des énergies autour de la construction du projet GPR, ensuite par la crise sanitaire.

3° Les acquisitions de la bibliothèque ont été trop dépendantes de l'aide de 50 000€ fournie annuellement par le LabEx.

4° Le nombre des nouveaux membres, des post-doctorants, des CDD, l'arrivée de collègues du Ministère de la Culture et bientôt de l'Inrap imposent une grande pression sur les locaux (par ex. 11 collègues se partagent le bureau des littéraires).

1.3. Possibilités offertes par le contexte / l'environnement

1° Depuis début juillet 2020, le Ministère de la Culture est devenu tutelle du laboratoire. *Stricto sensu*, le fait ne devrait pas être mentionné dans ce rapport, puisque la période couverte par celui-ci s'arrête fin juin 2020, il reste que toute l'action et la réflexion en amont appartiennent aux années (surtout à partir de 2018) comprises dans ce quinquennal. Au-delà d'une dotation, cette tutelle est une opportunité pour s'emparer de nouveaux dossiers et renforcer des domaines de recherche émergents (archéologie subaquatique, archéologie des mondes moderne et contemporain). Parallèlement, une convention locale est en cours entre l'Inrap et Ausonius, conduite elle aussi dans le but de renforcer les opérations de terrain.

2° Au terme de 10 ans, le LabEx a rendu naturelle la perspective de projets entre laboratoires. Le GPR, bien préparé par les différentes équipes du site, est le lieu où est amené à s'incarner ce dialogue. Ce rôle est aussi joué par le Département des Sciences archéologiques, dont les deux premières années d'existence ont été globalement positives. La FSAB, faiblement dotée en moyens financiers, agit également en complémentarité avec les autres structures inter-labos.

3° Le nombre des partenariats internationaux, souvent prestigieux, dans le cadre de réponses à projets, d'opérations de terrain, d'échanges scientifiques...

4° Le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine et des collectivités territoriales, notamment des Conseils départementaux et des municipalités dans le cadre des politiques du patrimoine. Ces dernières années, Bordeaux Métropole est devenu un interlocuteur régulier. Les liens avec le SRA ou le Musée d'Aquitaine sont d'autres atouts.

5° L'existence, au sein même de l'UBM, d'un large potentiel de partenariats : École doctorale, MSHA, autres laboratoires comme le CEMCC ou PASSAGES..., sans compter bien sûr le CRP2A avec lesquels les liens sont anciens, déjà étroits et ne demandent qu'à être renforcés.

1.4. Risques liés au contexte

1° La disparition du LabEx va entraîner une baisse drastique des moyens financiers. Le GPR, à supposer qu'il soit accordé tel qu'il a été introduit, disposera de financements inférieurs à ceux du LabEx et n'apportera pas d'aide structurelle aux laboratoires. On peut bien sûr espérer que ces difficultés décuplent la motivation de chacun, mais il est tout autant à craindre qu'un découragement face à la réduction des moyens ne tarde pas à s'installer.

2° Si le bilan même du LabEx est très largement positif, certains thèmes de l'UMR, de par la nature des travaux qui y sont menés, sont restés en marge du grand mouvement d'interdisciplinarité avec les autres laboratoires. La multiplication des AAP LabEx, "guichet de proximité" commode, a pu constituer une forme de frein au dynamisme dans la réponse aux appels à projets européens et nationaux. Tous les AAP du LabEx n'ont pas eu la vertu d'amorçage qu'on en attendait. Pour d'autres, la dimension interdisciplinaire a davantage tenu de l'affichage. Il faudra y veiller pour le GPR.

3° Le dialogue entre UB et UBM durant les cinq dernières années a été difficile et la sortie d'UBM de l'IdEx en est le plus spectaculaire épisode. Il est beau de parier sur la réussite du GPR, mais, en l'état, il n'existe aucune convention entre établissements qui garantisse aux équipes d'UBM de participer aux financements que donnera ce projet à la construction duquel elles ont co-œuvré. Fin 2019, une lettre des directeurs des laboratoires ayant une tutelle UBM a posé clairement la question aux directions des établissements, via le Département des Sciences archéologiques. Des engagements ont été pris, mais tous les points n'ont pas été éclaircis et en l'état rien de concret n'a été montré.

4° La crainte demeure que, du côté du CNRS, la priorité soit donnée, en termes d'affectation des moyens, aux grandes initiatives structurantes au niveau du site bordelais, ce qui bénéficierait en tout premier lieu à l'UB au détriment d'une UMR comme Ausonius, rattachée à l'UBM.

5° Les relations avec des partenaires internationaux résultent souvent de contacts personnels. Il convient de les ancrer au niveau de l'institution, de manière à ce qu'ils se poursuivent lorsque celui qui les a initiées quitte le laboratoire. Par ailleurs, du fait de la situation politique en Turquie, l'accès à certains sites nous a été fermé il y a quelques années (Xanthos, Kelainai,...) et la recherche de financements pour de nouveaux programmes est devenue plus difficile (ainsi, le projet ANR-DFG Knidos déposé par C. Hasenohr en 2016 en vue d'une étude pluridisciplinaire du site de Cnide a été refusé à cause du caractère incertain de l'obtention d'autorisations de travail).

2- Structuration, effectifs et orientations scientifiques

Dans le contexte de la fin programmée du LabEx (au 31 décembre 2020) , il s'agit pour l'UMR de mobiliser sa communauté et d'adapter sa stratégie scientifique aux orientations actuelles de la politique nationale de recherche et à la baisse des moyens, tout en gardant à l'esprit a) de conserver, voire de renforcer, les compétences et les atouts qui font son identité, b) de préserver les conditions d'une collaboration fructueuse avec ses partenaires du site, c) d'assurer à tous ses membres les meilleures conditions de travail, tant sur le plan matériel (bureaux, équipements informatiques, espaces de réunions...) qu'en consolidant les services d'accompagnement et d'appui.

Si dans cette optique quelques inflexions ou innovations peuvent être apportées, pour l'essentiel l'UMR reste fidèle à ses principaux choix stratégiques :

- implication dans la recherche de financements par contrat
 - mutualisation des ressources au service de la communauté
 - participation active et résolue aux projets communs avec les partenaires du site (CRP2A, PACEA, Archéovision) et implication dans les structures communes (FSAB, Département des Sciences archéologiques)
 - structuration de la recherche en 5 thèmes
 - élaboration d'une offre de Masters alignée sur la stratégie scientifique du laboratoire
- S'y ajoute l'engagement dans la Science ouverte et le numérique.

2.1. Organisation de l'unité

Certains éléments de structuration décrits supra (A.4.1.1) résultent de la mise en œuvre par la nouvelle direction élue en 2019 de son programme. Ils sont en place depuis peu de temps (par ex. les nouvelles fonctions transverses) et la crise sanitaire n'a pas permis de juger de leur efficacité. Il n'est donc pas prévu de changements d'envergure dans l'immédiat, même si des ajustements devront être faits. Ainsi il faudra revoir le règlement intérieur dans le cadre de l'instauration du télétravail et en vue de fixer les modalités de la représentation des agents de l'Inrap et du Ministère de la Culture dans le Conseil de laboratoire et dans le CoPil.

2.1.1. Formation

En 2020, le renouvellement des maquettes de master donne l'occasion de mettre l'offre de formation du master HCP davantage en adéquation encore avec les dynamiques scientifiques du laboratoire. Par ex., dans le parcours "Études médiévales", les séminaires disciplinaires seront directement adossés aux nouveaux groupes de recherches ("Villes, pouvoirs et sociétés", "Cultures visuelles et objets" et "Études sur la guerre"; cf. B.2.3.2.1). De même, l'émergence et la consolidation d'un pôle de recherche sur les mondes musulmans médiévaux se traduiront par un enrichissement de l'offre de formation en langues anciennes, avec l'apparition de l'arabe et du persan, et par une mutualisation consolidée avec le master les Andalus, porté par le département d'arabe. La dimension professionnalisante sera renforcée au niveau de la seconde année du master à travers la préparation et la réalisation d'une